

EN AUGMENTATION: Bell Telephone, Brantford, Shawinigan, International Nickel, Massey-Harris, Imperial Oil, International Petroleum, Noranda, Sheritt-Gordon.

EN DIMINUTION: Abitibi, Montreal Power, Canadian Pacific, National Breweries.

Tarif d'abonnement
Service à domicile, Montréal et banlieue: \$9 par année, avec rabais de \$1.50 pour paiement comptant.
Même service, au mois: \$0.75.
Livraison postale, Canada (hors Montréal et banlieue) et Grande-Bretagne: \$6 par année, avec rabais de \$1.50 pour paiement comptant.
Même service, au mois: \$0.50.
Etats-Unis: \$8 par année.
Europe continentale: \$12 par année.

De nombreux accidents marquent encore la fin de semaine

(Voir page 8)

New-York est-il une ville américaine?

Beaucoup d'Européens sont convaincus que New-York, avec ses vices et ses vertus, sa grandeur et ses tares, ses gratte-ciel et ses gangsters, c'est la synthèse de l'esprit américain, c'est en petit ce que sont les Etats-Unis en grand.

Comme expression d'un fait, rien n'est moins décevant. Car New-York, ville d'Amérique, est certes différente des grandes capitales européennes, mais elle n'est pas non plus américaine de race et de civilisation, dans le sens que donnent à ces mots les éléments qui se considèrent, à juste titre, comme les plus sûrs gardiens de l'esprit traditionnel et national.

Le Census Bureau de Washington vient de publier sur la population de New-York des chiffres profondément significatifs. Sans compter les noirs, très nombreux dans le Harlem, les quatre cinquièmes de la population de New-York, soit quelque 5 millions d'habitants, sont d'origine étrangère. Le recensement décennal du 1er avril 1930 donne comme chiffres précis 2,293,400 personnes nées à l'étranger et 2,788,625 personnes nées aux Etats-Unis, mais les parents étrangers ou mixtes.

Parmi cet élément étranger (ou presque), la race prépondérante est l'italienne. Elle compte pour un million environ, dont 40,230 personnes nées à l'étranger et 630,105 nées aux Etats-Unis de parents étrangers ou mixtes. Viennent ensuite les éléments originaires de Russie. Le Census Bureau ne le dit pas, mais s'agit probablement de Juifs russes. Ils sont 502,641 nés aux Etats-Unis et 442,431 nés en Russie.

Parmi les New-Yorkais nés à l'étranger, les autres groupes les plus importants sont celui qui vient de Pologne (Juifs polonais?), qui compte 238,339 individus; les Allemands (237,588); les Irlandais de l'Etat libre (192,810); les Irlandais de l'Ulster (27,211) et les Autrichiens (127,169).

Nés aux Etats-Unis de parents étrangers ou mixtes, il y a à New-York, d'après leurs origines, 342,224 Germano-Américains, 42,224 Irlando-Américains de l'Etat libre et 50,151 autres de l'Ulster, 220,042 Polono-Américains (il serait sans doute plus exact de dire Judéo-Américains), 161,809 Austro-Américains et 100,700 Anglo-Américains.

Il est évident qu'il ne faut pas compter sur tous ces gens-là pour préserver dans toute son intégrité l'esprit des Pilgrim Fathers, que New-York est bien la moins américaine des villes... à moins que ce ne soit Chicago.

Edmond TURCOTTE

Billet du matin

HISTOIRES DE PECHE

Le soir, quand la nuit tombe "et que le rossignol revient chanter en son royaume", j'ai entendu les pêcheurs monter leurs exploits et dire comment ils ont accompli leurs pêches miraculeuses. Tous les ans, sans y manquer, les récits dits se répètent, et cette différence que les truites n'ont pas de queue, mais qu'elles ont un peu à chaque nouvelle pêche.

Ainsi, la truite que mon ami Pierre a prise un jour de printemps 1923, en imitant en mettant une ficelle dans l'eau, truite qui pesait alors 4 livres et demie, atteint aujourd'hui, 12 ans après — le poids fantastique de 12 livres et quart. Je ne puis la qu'un simple effet de mirage en passé.

Vous avez bien remarqué que ces truites ne représentent pas un nombre exact de livres. L'incertitude est possible quand vous entendez parler d'un poisson de six, huit ou dix livres, mais quand le pêcheur parle d'un masquignon de 16 livres et 12 onces, vous êtes plus portés à le croire.

D'autres histoires de pêche me racontent aussi: ce sont celles des débutants ou de vétérans qui, debout au bord du quai, comptent sur la truite qu'ils ont prise, et qui ne voient jamais.

Dépendant, il arrive parfois qu'une truite percée d'un demi-once, de l'épaisseur d'un fin fil de vie, s'accroche à leur hameçon et les comble de joie. C'est alors qu'il faut voir l'entendre ces amateurs, surtout les dames.

— Mon cher, j'ai pris quatre poissons, venez voir.

Et, au fond d'un seau à graisse, on voit quatre poissons — attention, typé, à ce moment s'y prend, et, par un mouvement intéressant, si vous n'avez pas touché les lignes, car elles ne peuvent pas toucher aux vers qui sont dans le seau. Quand la pêcheuse est jeune et sotte, la besogne a certainement, c'est passablement embêtant.

On peut aussi se distraire en racontant des blagues aux futures pêcheuses, comme en leur décrivant le danger de marcher sur les rochers, car on peut écraser une anguille. Chacun sait qu'il y a presque toujours une anguille sous la roche.

J'ai découragé une jeune dame de la pêche en lui affirmant que, si elle voulait réussir, il lui fallait couper les vers en deux avec ses dents. Elle a fait une moue de dégoût et une promenade dans le bois, ce qui ne m'était pas désagréable, car je l'y ai accompagnée.

Comme vous le voyez on trouve des distractions bon marché sur les bords de nos beaux lacs Laurentides.

Mon âge me permet de donner des conseils aux jeunes filles et je leur dis toujours: "Pêchez, mesdemoiselles, si vous le désirez, mais ne pêchez ni trop, ni trop souvent."

des HAMEAUX.

M. Taschereau continue

La population du Québec a décidé en termes non équivoques que le parti libéral des trente-quatre dernières années devait rester au pouvoir. Elle a repoussé la prétention voulant que le temps soit venu d'opérer un changement, et a tourné en vain les doux espoirs de voir disparaître le dernier gouvernement libéral du Canada. Le redoutable Camille Houde est inamovible sur le champ, sur deux champs de bataille, et ses discours de dix dernières années sont oubliés avec enthousiasme. Ses tactiques de fier-à-bras, la licence de son langage, et sa promesse d'un crédit rural à deux pour cent étaient beaucoup trop pour un peuple qui demande encore de la finesse et de la distinction à ses chefs. M. Houde, le nom magique d'il y a douze mois, n'a été qu'un bouillasseur. Il est clair, maintenant que M. Taschereau a gardé la confiance du corps électoral, que le sentiment général ne favorisait guère un changement. Mais, sous une plus sage direction, le parti conservateur eût pu réduire substantiellement la puissance de M. Taschereau. M. Houde a failli à la tâche, et la province et le pays souffriront de son échec.

L'étendue de la défaite a été une surprise manifeste autant pour les conservateurs que pour les libéraux. M. Houde a mené une lutte ardue. Il avait l'appui des conservateurs fédéraux et était bien en fonds. Ses assemblées étaient très courues, et il était aidé par des candidats habiles, plus habiles que lui en vérité. Mais ses tactiques et celles de ses partisans ont provoqué une réaction. La population du Québec a tourné le dos à l'homme qu'elle tenait responsable de la violence de la campagne, et a mesuré l'énergie de M. Houde à l'intégrité de M. Taschereau. Il en est résulté un parti libéral plus fort à la Législature de Québec. M. Houde est allé trop loin; l'électeur l'a renversé.

(Evening Citizen, Ottawa)

Choses du Temps

Pourquoi la politique sont mauvais

Julien Saint-Michel, rédacteur au Monde Ouvrier, a prêté, semble-t-il, une oreille attentive aux discours politiques radiodiffusés aux quatre coins de la province au cours de la dernière campagne. S'il cherchait des perles oratoires, il n'a pas perdu son temps. Il nous en offre quelques-unes.

Un a dit: "Le peuple est dans la tourmente et dans l'attente des événements." Celui-ci s'est écrié: "J'vous envoie ça fort pis clair." Un autre, à qui la langue a fourché, a déclaré: "Votez pour ce grand homme, fils de cardinal." — Il voulait sans doute dire "neveu de cardinal." Et le plus fameux: "Nous avons été espionnés, trahis. Des gens sans conscience déjouaient notre correspondance. Je mettais mes documents dans mon panier sur ma table. Je n'avais pas senti le derrière reviré, que mon type avait le nez dedans..."

C'est pour cela sans doute qu'on dit toujours que la politique, ça sent mauvais. — E. T.

Une industrie canadienne d'un milliard

Si l'on demandait à l'homme de la rue quelle est, au point de vue de la capitalisation, la plus importante des industries du Canada, il serait sans doute tenté de répondre que c'est l'industrie de la pâte et du papier. Il se tromperait, et de beaucoup. Elle n'occupe que le second rang, venant loin derrière celle de la force motrice électrique.

En effet, le récent rapport statistique du ministère du Commerce, portant sur l'année 1929, — pour lequel cet inexplicable délai? — nous apprend que le capital engagé dans la production de l'énergie électrique se totalisait par 1,055,731,532 le 31 décembre de cette année-là, tandis que l'industrie de la pâte et du papier n'atteignait même pas 650 millions de dollars et que l'industrie forestière, mauvaise troisième, ne capitalisait à seulement 181 millions.

Il n'est pas sans intérêt de savoir que l'Ontario et le Québec prennent pour leur part 80 p. 100 de la capitalisation globale de l'industrie électrique canadienne, et que ces deux provinces se partagent la part du lion en deux tranches à peu près égales de quelque 420 millions chacune. — E. T.

L'opinion des autres

COMMENTAIRES ELECTORAUX

De l'Événement:

... Mais, à part l'humanité sur l'intensité de cette manifestation électorale, les expressions d'opinion que nous avons sous les yeux offrent des divergences plutôt piquantes, indiquant dans la plupart des cas, le point de vue personnel de ceux qui les ont formulées. "Je ne m'attendais guère à autre chose", déclare M. Bennett. Quelle interprétation donner à cette phrase lapidaire, surtout sans savoir sur quel ton elle a été prononcée? Elle pourrait vouloir dire que le premier ministre du Canada estime que, entre un gouvernement dirigé par M. Taschereau et une opposition dirigée par M. Houde, la province de Québec ne pouvait s'attendre à prononcer autrement. Dans ce cas, pensera-t-on, pourquoi M. Bennett et son cabinet ont-ils appuyé le parti conservateur provincial de tout leur poids? La Gazette, journal très favorable au gouvernement fédéral actuel, a plutôt dédaigné cette "intervention maladroite..."

... Dans la presse anglaise, on se préoccupe du sort que fera M. Taschereau au principe de la représentation anglo-protestante dans son cabinet. On reconnaît que M. Gordon Scott était un candidat bien doué et bien choisi à cette représentation. Malheureusement, par deux fois, l'électorat de ce comté — la majorité est anglaise et protestante — a refusé de coopérer avec le premier ministre pour lui faciliter une tâche qu'il serait heureux de remplir. La Gazette se demande comment on pourra tourner cet obstacle. Plus arrogant et moins sincère, le Star voudrait que M. Taschereau donnât un comté sûr en même temps qu'un portefeuille au ministre qui représentera une minorité raciale. Un comté sûr, cela veut dire, dans les circonstances, un comté canadien-français et catholique. Si le Star avait à cœur la solution de ce problème, il ferait mieux de ne pas s'en mêler. Il ruine généralement les causes qu'il épouse...

L'âge de bois

On vient de découvrir un sanctuaire druidique entre Denjery et Marlborough, à Avebury, dans le comté de Wilts. Des archéologues estiment que ce sanctuaire aurait été construit quinze cents ans environ avant notre ère, si l'on en juge par les objets qu'on y a retrouvés, et notamment des poteries, certainement contemporaines de cette époque. Mais ce qui a attiré surtout l'attention des archéologues, ce sont les arbres remplaçant les pierres dans la construction. Les archéologues sont en effet d'avis que les pierres monumentales druidiques, la pierre fut employée après le bois, qui se travaillait beaucoup plus facilement sans le secours d'instruments spéciaux.

En outre, à cette époque de l'âge de bois, si l'on peut dire, on adorait le serpent comme un dieu. Or, on a retrouvé dans le sanctuaire d'Avebury, des objets de bois sculptés grossièrement mais qui ont tout de même la forme de serpents.

LA VIE LITTÉRAIRE

"POUR UNE DOCTRINE"

de M. Edouard Montpetit

(Collaboration particulière du Canada)

Il y a un peu de tout dans ce livre, sauf ce qu'on nous demande d'y chercher: une doctrine. Mais peut-être devrait-on, en dépit des apparences, apprécier la teneur de ce tome comme étant une préface à la doctrine qu'on nous promet, et qui serait l'oeuvre si longtemps mûrie de sciences économiques et sociales que tous les Canadiens attendent de M. Montpetit?

Il est concevable, en effet, qu'un auteur établisse ses titres, révèle le but qu'il se propose, délimite son champ d'action et indique ses points d'appui généraux, au début d'un travail de longue haleine. Et c'est ce à quoi ces deux cent cinquante pages paraissent servir. Qu'on ait jugé à propos de recourir aux notions élémentaires de tant de traités d'économie, de citer et commenter un si grand nombre d'ouvrages, pour nous dire en somme que l'économie est une science, qu'elle a une histoire, des méthodes, des moyens, une fin utile; et que cette science, parce que l'homme reste le principal facteur économique, n'est pas indépendante de la sociologie, de la morale, de la religion, de l'intelligence et de l'art, cela indique sans doute que l'auteur n'est pas parcimonieux en son temps et de son talent, car les Canadiens français, ceux mêmes qui sont illettrés, possèdent par intuition ces notions générales. Mais ce processus, d'une complaisance un peu tatillon, indique tout de même que M. Montpetit entend bien ne pas mener son entreprise à la légère. Et s'il ne s'agit pas ici des préliminaires d'un vaste projet, pour quoi faire l'auteur réclamerait-il confiance, crédit, mise scientifique, autorité? Enfin, on reforme ce volume avec l'idée bien nette que l'oeuvre de science qu'il nous est annoncée dès les premières pages, et qui nous est rappelée à chaque chapitre, pourra désormais voir le jour et engendrer cette "action positive et solidaire, fondée sur une doctrine", à laquelle M. Montpetit entend, sous sa signature, se nous rallier.

Nul ne contestera du reste que le territoire canadien offre un champ merveilleux et à peu près vierge aux recherches et aux enquêtes d'un esprit scientifique et à l'élaboration d'une doctrine économique et sociale que l'homme convienne. Et cette entreprise, vraiment digne d'un Canadien qui réclame de ses compatriotes une réputation de savant, est bien celle qui importe le plus, si l'on veut exhausser notre peuple de son état d'infériorité.

Nous savons tous aussi que M. Montpetit ne se résignera jamais à n'être qu'un ému de nos vagues habiletés, ambitieuses et impulsives, qui pratiquent l'importation facile d'abstractions invérifiables et d'axiomes de tout repos, et nous les servent pompeusement, en se couvrant de poussière d'anges, comme s'ils venaient de les dérober à Dieu le Père. Il estime trop le domaine de l'idée (il nous le dit tout le long de son livre) pour s'en servir comme d'une simple foire où, selon le mot d'un sociologue, à défaut de tout qui signale leur prestige, nos maîtres acteurs s'enveloppent d'un grand air ivre. Il sait d'ailleurs mieux que personne que c'est une trop rude tâche, surtout en économie, de convaincre des êtres raisonnables qu'on fera oeuvre utile en épilopant sur une confusion métaphysique, masquant une disette d'idées. Et de chimériques esprits auront beau établir sèchement, et par les syllogismes les mieux vus et taraboués, que la théorie l'emporte autant sur la pratique que l'âme domine le corps, le solide bon sens de M. Montpetit n'en continuera pas moins de constater que, dans ce bas monde, l'âme ne vaut pas grand-chose sans le corps, que la spéculation n'augmente n'est pas plus profonde que l'expérience machinale, mais que l'union bien équilibrée des deux, par exemple, est pourvue de propriétés dont, après quelques milliers de siècles, on ne sait pas encore la limite.

C'est d'ailleurs connu que le Champ de Mars qu'il y a des idées utiles, des idées stériles, des idées nuisibles. Et ne serait-ce pas conforme à une doctrine de moindre rendement économique de nous les faire accepter sans examen, ou de nous les imposer de force? L'idée utile est camouflée de l'expérience. Et comme l'expérience varie dans chaque pays, le fruit ne saurait être partout le même. En Europe, par exemple, l'expérience produit des idées ou des fruits dont la semence, ainsi qu'il appert depuis des générations, reste bien souvent stérile en terre canadienne. Cette stérilité est parfois imputable à notre climat, à notre milieu, aux conditions naturelles et aux nécessités particulières de notre vie canadienne; le plus souvent, elle n'a pas d'autre cause que notre ignorance. Car, privés de l'expérience, ou des moyens d'observation et d'expérimentation qui ont donné au savant d'outremer son idée, il est normal que nous sachions pas comment la faire germer et la cultiver en notre pays.

Et n'est-il pas vraiment trop remarquable que nos théoriciens, dont le principal titre à notre attention est généralement leur ignorance fondamentale des réalités passées et présentes au Canada, semblent radicalement inhabiles à ce travail si nécessaire d'adaptation, qui justifierait leur existence dans le monde? Au contraire de ce que nous attendons d'eux, ils s'appliquent à fabriquer, avec le fruit de l'expérience étrangère, des comprimés gélatineux ou des bulles artificielles, absolument impropres à toute germination.

Mais il n'est pas obligatoire que tous nous délassions pour faire des manières aux habitants hypothétiques des étoiles, et nous tenons à garder M. Montpetit! Il nous importe beaucoup que son verbe, à l'instar de la parole, bien nourrie par l'étude et par l'expérience, des plus cultivés de nos compatriotes (mes hommages à MM. Olivier Asselin et Léo Parizeau), tranche avec éclat sur les fumées pétarades de nos donneurs de ballonnets. Puisqu'on le salue unanimement comme un homme de valeur exceptionnelle, M. Montpetit a sûrement approfondi ce cours d'études primaires en économie et en sociologie qui a pour objet la connaissance de notre pays, de ses origines, de ses développements successifs, de ses conditions présentes, de sa faune et de sa flore, de ses richesses naturelles et industrielles, de ses institutions, de la formation et des aptitudes de ses habitants. Nos ignorants le savent bien: sans cette préparation élémentaire et essentielle, les études profitables d'économie et de sociologie comparées sont à peu près impossibles; les séjours à l'étranger équivalent à de vaines promenades de collets montés, et les titres de sociologue et d'économiste ressemblent fort à une usurpation. Or, il est par tous admis et reconnu que M. Montpetit n'a pas usurpé son bon renom. Cela authentique ses mérites et annonce que la doctrine qu'il nous promet sera adaptée aux choses et aux gens de chez nous, et qu'elle sera propre à éveiller notre curiosité endormie, à stimuler nos activités expectantes, et à faire naître, comme il dit, "l'action positive".

Pour ce premier volume, que je ne puis m'empêcher d'apprécier comme une simple préface, il ne convient pas de se montrer trop exigeant. On n'y peut du reste juger ni l'homme, ni ses connaissances, ni sa doctrine. M. Montpetit s'y tient plutôt loin de la réalité et se paie même le luxe, quand il l'aborde, de nous faire quelques surprises. Il écrira, par exemple, que "dès le lendemain de la défaite (en 1760) nous avons appelé l'école à la rescousse", ce qui est la contre-partie de toutes les données de l'histoire. Ailleurs, il prononce que "l'agriculteur confie la semence à la terre: il ne crée rien". Nous savons tout pourtant que c'est créer des utilités et des richesses que de tirer, au moyen de l'appropriation des cultures, d'assolements, de drainages, d'engrais, d'un travail intelligent et bien fait, pour cinq cents dollars de produits d'un acre de culture où l'ensemencement fait par un pur théoricien ou par un pur praticien de la routine n'en rapporterait pas dix. Nous savons encore que c'est créer de la richesse au moyen de services utiles que de transformer la matière première en produits alimentaires. Et c'est là le travail du cultivateur, qu'il s'adonne à l'industrie laitière, à l'élevage, à la culture maraîchère, à la production des céréales.

Convenons pourtant que ce n'est pas dans un préambule qu'il faut chercher les précisions, ni la pleine mesure d'un auteur; je le répète, ce livre me paraît un simple travail préliminaire. C'est pour cela que j'y trouve une constante et réelle valeur de fonds, alors que, pour l'avoir étendue comme oeuvre définitive et complète, des critiques pourrissent remplis de bienveillance n'y ont guère vu d'autre mérite que sa bonne tenue littéraire. Il est en effet écrit dans une langue correcte, dans un style

PELERINAGE HISTORIQUE A LACHINE

Causerie de M. A. Beaugrand-Champagne

Une centaine de voitures filant vers Lachine, précédées tantôt des agents motocyclistes de la Ville, tantôt de ceux de la province ou de la ville de Lachine. Des dizaines de gais pèlerins de la société Saint-Jean-Baptiste.

Trente minutes à peine de roulement; premier arrêt. Ville La Salle! Deux cents personnes descendent de voiture. On foule les "chicots" de la terre même qui fut le sang des martyrs de Lachine. Une vieille tour de pierre apparaît: elle a été évidemment restaurée. Premier examen: le président général explique: c'est le vieux fort de Lachine remaconné ces années dernières. On contorne, on toise. On s'étonne: ça n'a ni l'air d'un fort, ni celui d'un moulin.

Le jovial maître de l'endroit, M. Châtelle, s'approche et fait la lumière: la morne bâtisse qui s'élève là, c'est un moulin à vent construit par un anglais du nom de Cummings, sur un emplacement à lui concédé, sous réserve de n'y pas construire précisément... un moulin. Cette infraction fit à Cummings un procès qui dura vingt ans et "jamais roue ne tourna au moulin". La compagnie Burroughs-Wellcome restaura l'atelier avec son appareil moteur et son arbre de couche.

En voiture! Cinq virages et c'est déjà Lachine avec son parc de jeux: tantôt, les coureurs et les coureuses de tous les stades de la vie s'émoussent au milieu des fiers-à-bras de la souque-à-la-corde, pendant que les bonbons pleuvent sur les centaines de têtes qui grouillent dans l'estrade. Pour l'instant, le président de la section Saint-Sacrement, M. J.-E. Valley, présente successivement le maire, M. Dalbé Viau, qui nous accueille, le président général, M. Aimé Parent, qui nous conseille d'étudier l'histoire à "petites pages" et le confédéré du jour, M. Beaugrand-Champagne.

Tout le monde babille et jase. On a beau réclamer le silence. Cela est vain: c'est malheureux aussi. "La petite page" est agréable et facile, intéressante et complète; la phrase de M. Beaugrand-Champagne est simple et bien articulée. On ne s'en instruit, hélas! pas beaucoup ici.

Les jeux passent comme une nuée de poussière et un affolement de têtes. Les concurrents seront bien récompensés: les prix sont nombreux et beaux. Quelques instants et la joliesse de Saint-Sacrement nous accueille avec bienveillance. On est assigné là de tout l'esprit et des amours de notre race. On se rend compte, avant de rentrer en ville, conscients de n'avoir pas voulu apprendre, que l'on a communiqué du coeur de notre petit peuple. On sent mieux couler en soi le sang commun à des millions de frères. C'est un flot riche et qui vient de loin: on se prend à désirer en explorer le cours, dessiné dans nos pages d'histoire, jusqu'à l'amont, dans le lointain des siècles.

Raoul DESMARAIS

Voici le texte de l'allocation donnée par M. Beaugrand-Champagne au pèlerinage historique d'hier après-midi:

"Le pèlerinage d'aujourd'hui nous fait visiter le site le plus évocateur de toute notre histoire régionale et, peut-être, de toute notre histoire, tout court.

Ce site nous rappelle en effet de nombreux événements: quelques-uns ont eu un grand retentissement, d'autres nous rappellent des faits qui ont pesé lourdement sur nos destinées politiques.

"Si l'on voulait retenir une légende dont je crois avoir fait justice devant la Société royale du Canada en 1923, notre premier souvenir irait jusqu'à Jacques Cartier, qui serait venu en 1535 à la Prairie du Rapide, au lieu dit "de la Commune", alors que l'illustre navigateur cherchait à remonter le fleuve pour pénétrer dans les mers intérieures du pays d'en haut, par lesquelles il espérait pouvoir passer en Chine et au Japon.

"Jacques Cartier n'est pas venu ici en 1535; il voulait bien trouver le fameux passage du Nord-Ouest, mais c'est par la Rivière-des-Prairies qu'il tenta de passer sans plus de succès d'ailleurs.

"Notre premier souvenir sera donc pour Samuel de Champlain, navigateur célèbre, le père de notre pays, qui vint ici en 1603, en compagnie de Pont-Gravé. Champlain ayant reconnu l'impossibilité de franchir le Sault Saint-Louis, et ne jugeant pas l'endroit propice pour y fonder une habitation, s'en retourna.

"Il revint en 1611 au même endroit, apparemment décidé cette fois à établir l'habitation; cependant, bien qu'il eût fait couper des arbres et préparer le terrain de la Place Royale, il ajourna son projet qui ne fut jamais exécuté.

"Un autre souvenir: ce sera le dernier, doit aller aux MM. de St-Sulpice, qui entreprirent le creusement du canal de Lachine, en 1700, ce qui montre bien comme les hommes de ce temps se rendaient compte de l'importance qu'il y avait de faciliter les moyens de communication entre le bas et le haut Canada.

"Nous sommes enclins à croire que tout ce que nous avons de bon nous est venu récemment; c'est un erreur.

"Le commerce et l'industrie florissent sous la domination française, de grands travaux furent en ce temps déjà réalisés: leur commencement d'exécution et, si nous ne les avons pas reçus en héritage tout complétés, c'est plutôt par le manque de moyens pécuniaires que par le manque de prévision et l'insouciance.

"Nous devons remercier la Société St-Jean-Baptiste de nous donner ainsi de temps à autre le moyen de rappeler ce que nos ancêtres ont souffert de toutes manières pour nous laisser la jouissance du plaisir de vivre dans le plus beau et le plus paisible pays du monde!"

Albert PELLETIER

(1) Editions Albert Lévesque, 1735 rue Saint-Denis, Montréal, prix: \$1 l'exemplaire.

Le cinéma

Au Palace

La direction du cinéma Palace présente cette semaine à ses nombreux habitués une production de Max Marcin, "Silence". Il est émouvant de voir cette histoire d'un père qui trahit son épouse, et qui pourtant revient à elle, lorsqu'il s'aperçoit que sa fille est en danger par les méfaits de son passé: victoire de l'amour paternel.

Clive Brook, le fameux reporter de "Scandal Sheet", tient dans ce film le rôle d'un voleur, et cela lui va également bien. Toutes les femmes qu'il rencontre au cours de sa vie aventureuse se prennent d'amour pour lui, mais il s'en fiche: c'est son passe-temps. Peggy Shannon et Marjorie Rambeau qui détiennent les autres principaux rôles dans ce film, le secondent très bien.

Au nombre des sujets courts qui complètent ce programme, mentionnons "One hundred per cent", une comédie qui mérite bien ce nom, car elle nous fait rire, et Bobby Jones qui nous donne une précieuse leçon de golf.

C'est donc en somme, un fort beau programme.

Au Cinéma de Paris

"Un soir au front" le nouveau film dont le Cinéma de Paris a entrepris la présentation cette semaine n'est pas, comme on l'a déjà dit, un film de guerre. Malgré son titre il ne conduit pas le public dans la trépidation obscure et terrible de la bataille et ne l'abreuve pas de scènes brutales et sanguinaires. Bien qu'il emprunte une partie de son pathétique à l'atmosphère angoissante de la guerre, il reste avant tout un drame psychologique dans lequel se joue le sort de quelques individus et où le sentiment de l'amour, à côté de celui de l'honneur, joue un rôle premier plan.

Ce film a reçu une interprétation vivante et réelle grâce à plusieurs artistes qui comptent aujourd'hui parmi les meilleurs de l'écran français. C'est Jeanne Boitel dont la beauté remarquable et le jeu tragique donne à ce drame un mouvement puissant. Dubouché dont la talent exerce à l'extrême une façon nuancée et forte le rôle de Heller, l'espion allemand, Richard Wilm qui incarne avec naturel et simplicité le rôle d'un jeune lieutenant français. A ce drame de toute beauté le Cinéma de Paris a joint, pour compléter son programme de cette semaine, plusieurs sujets courts parmi lesquels nous citons les actualités françaises et des dessins animés.

Au Loew's

Tant sur la scène qu'à l'écran, le programme du Loew's est digne d'éloges, cette semaine.

"A Woman of Experience" serait un film tout juste recommandable, sans un dénouement qui est une innovation et sans un éclairage parfait. Le film sera quand même applaudi, non pas pour l'intrigue, mais pour la photographie. Helen Twelvetrees, dont la beauté apparaît éblouissante avec l'éclairage dont on fait usage, se plie à toutes les exigences d'un rôle de Marie-Madeleine et contribue comme principal élément au succès du film. William Bakewell lui donne une réplique plutôt incolore, tandis que Zazu Pitts donne du relief à son rôle de second plan. H. B. Warner et Lew Cody font honneur à leur célébrité dans des rôles de composition.

Le vaudeville n'accuse pas de défaillance flagrant. Maurice Colleau et sa "famille", acrobates, contortionnistes et bateleurs furent bisés à plusieurs reprises.

Une gazette hebdomadaire et une comédie complètent le programme.

Au Princess

La présente semaine marque l'ouverture de la saison d'automne au théâtre Princess, et la direction s'est assurée pour commémorer ce début le film sensationnel de la R. K. O. "Traveling husbands" qui, si l'on en croit la presse new-yorkaise, vient de faire fureur pendant huit semaines consécutives au théâtre Mayfair.

"Traveling Husbands" est une excellente production qui tient un juste milieu entre la bouffonnerie vulgaire et la haute comédie: elle est d'une allure vive tout en étant éminemment bien équilibrée, et l'interprétation des rôles principaux pour n'être pas la perfection même, ne présente que de bien rares lacunes. Les principaux rôles sont tenus par Evelyn Brent, Frank Albertson et Constance Cummings, et il serait bien difficile de décerner la palme à l'une quelconque de ces trois étoiles, tant leur jeu est naturel et bien senti. Quant à l'adaptation, il suffit de dire qu'elle est de Humphrey Pearson et qu'elle ne dément pas celles qu'il compte déjà à son crédit.

Au Saint-Denis

Un programme qui ne dément en rien ceux qui l'ont précédé est à l'affiche du théâtre St-Denis pour cette semaine: la direction y présente l'un des films les plus brillants qui soient sortis des Etablissements Jacques Haik: "Nos maîtres, les domestiques". Il est évident que l'industrie du cinéma se rend compte que plus que jamais, le public demande à être amusé et son attention se tourne chaque jour vers la comédie, comme en font preuve les programmes de ces lieux d'amusement.

"Nos maîtres, les domestiques" est une comédie très subtile dans laquelle l'humour français d'un bon goût est constamment en vedette. Le dialogue est éminemment spirituel, les situations piquantes n'y manquent pas, et ce qui est plus, elles viennent au bon moment. Les artistes à qui on a confié les rôles principaux ne déparent en rien une adaptation qui fait honneur à son auteur, et l'interprétation révèle un talent sûr de lui. Il convient de mentionner tout particulièrement Henri Garat, Baron fils et Mlle Diana, dont les lauriers, dans chaque cas, ne se comptent plus.

On donne aussi, cette semaine, la dernière épisode du grand drame "Méphisso".

Mondanités

L'hon. Ernest Lapointe, ex-ministre de la Justice, Mme Lapointe et Mlle Odette Lapointe qui habitaient Ottawa depuis quelques années, s'installent prochainement à Québec, où ils demeureront désormais.

M. le professeur Emile Jacques, de l'Institut de Botanique, est revenu ces jours derniers d'un voyage d'études dans la péninsule Gaspéenne et au Détroit de Northumberland.

Mlle Béatrice Clément, qui a fait un très long séjour à Montréal au cours de l'année et qui s'est, en juillet, embarquée pour l'Europe, est maintenant, réinstallée à Paris.

Mme Fred. Lallemant est au Lac Chapleau pour quelques jours.

Mme L. P. Bérard revient aujourd'hui de Knowlton où elle était, depuis une semaine, l'invitée de sa fille Mme W. Watson.

M. et Mme L. Barsalou et Mlle M. et F. Barsalou sont revenus d'Europe, ces jours derniers, à bord du Duchesse de Richmond.

Le Dr et Mme D. E. Darche, des Trois-Rivières, sont en ce moment au Club du Lac Chapleau pour quelque temps.

Mme B. G. Bourgeois et sa famille reviendront mercredi d'une longue villégiature à Notre-Dame du Portage.

Mme François Lemoyne de Martigny et sa famille qui ont passé toute la saison d'été à Carleton Place, reviendront à Montréal lundi, le 7 septembre.

Mme Henri Geoffrin et sa famille reviendront ces jours-ci d'une longue villégiature à la Malbaie.

M. et Mme Paul Bienvieux et leurs enfants qui ont occupé, tout l'été, une villa à la Malbaie, reviendront en ville cette semaine.

Mme Jules Duchastel de Montreuil sont attendus en ville cette semaine après avoir passé la saison estivale à Notre-Dame-du-Portage.

Le Dr et Mme J. L. McIntosh et leurs enfants qui occupent, depuis la mi-juin, une villa, à Dorval, reviendront en ville dimanche, le 6 septembre.

M. et Mme Pierre Michaud et leurs enfants qui ont passé l'été à Ahuntsic occupent, tout l'hiver, une résidence à Outremont.

M. le juge Dawler, de Kenora (Ontario) sera le conférencier d'honneur au déjeuner du Rotary Club qui aura lieu demain, à 12 h. 45, à l'Hôtel Windsor.

Les Canadiens à Paris.

"Paris-Canada" signale le passage à Paris des Canadiens suivants: M. l'abbé Edmond Laberge, de Valleyfield; Mlle Edmée Hone, de Montréal; M. Raoul B. Bonin, de Montréal; M. le juge et Mme Ducloux, de Montréal; M. l'avocat et Mme Ernest Tétreau, de Montréal; M. et Mme Albert Olivier, de Montréal et New York; M. l'abbé Lucien Viau, de Montréal; M. le Dr et Mlle Marcelle Morin, de Québec; M. le Dr Eudore Dubeau, de Montréal; M. le Dr André Dumont, de Montréal; Mme Hector Favreau, de Toronto, et Mme Albertine Fargues, de Montréal.

En charge des bureaux libéraux

On dit que la direction des bureaux sera confiée à M. Arthur Corbin

LE CALME PLAT

Tout est rentré dans le calme dans les milieux politiques. Après la lutte ardente qui a été livrée de part et d'autre depuis trois semaines, les activités ont cessé. A l'organisation libérale, les bureaux n'offrent plus la vie fébrile des derniers jours de la campagne. Ils sont déserts et seuls quelques visiteurs sont allés rencontrer soit M. Jules Desmarais, l'organisateur en chef, soit M. Arthur Corbin, assistant, ou encore M. Alex. Gour qui s'y rendent encore chaque jour.

Nous croyons savoir que l'organisation libérale va maintenir une partie au moins de ses bureaux, au troisième étage de l'édifice Thémis, et que M. Arthur Corbin en aura la direction. M. Corbin a pris une part active dans l'organisation des conventions et de plusieurs assemblées importantes au cours de la dernière campagne électorale. Il a également assumé l'organisation de la lutte dans plusieurs comités, notamment Maskinongé, Berthier et Montcalm.

Rien n'est définitivement décidé encore, mais nous sommes informés que telle sera la décision des chefs du parti dans Montréal.

Pour le moment, bon nombre de députés sont partis pour la campagne afin de prendre quelques jours de repos.

PHILOSOPHIE EN PYJAMAS!

Le doyen du barreau japonais nous reçoit dans l'intimité, au Mont-Royal

C'est accouru sur de nombreux coussins, les bras croisés sur sa poltrone dans l'attitude hiératique d'un sage de l'Orient, que le Dr Masujima, patriarche du barreau de Tokio, a reçu dans la soirée à l'hôtel Mont-Royal, le reporter du "Canada". Il est vêtu d'une pyjama de soie violette et une calotte de soie de la même couleur d'assimile la calvitie de son crâne jaune. Son visage plissé où grimace un sourire ironique rappelle vaguement celui, tant de fois reproduit par les journaux, de cet autre sage qui révolutionna l'Inde moderne, le Mahatma Gandhi.

C'est peut-être pas la première fois que le Dr Masujima voit un reporter. Pourtant il s'étonne candide de la présence de ce visiteur tardif.

— Que voulez-vous? demande-t-il avec cette rudesse naïve qui nous donne un instant l'impression d'avoir induit un trouble l'intimité d'un philosophe de l'Ecole Cynique.

— Connaissez-vous un homme de votre âge et de votre savoir-pense de la situation actuelle du monde.

Le vieil homme sourit d'un air sceptique.

— Vous êtes jeune, jeune homme. Vous croyez encore que quelqu'un peut savoir quelque chose sur la terre. Mais après tout c'est un illusion que je veux bien encourager. Que voulez-vous savoir? Ce que je pense de la situation économique des peuples? Eh! bien elle est mauvaise. Ça n'est pas très nouveau ce que je vous dis là. Mais rien n'est nouveau sous le soleil. Seulement si la situation est mauvaise, personne n'a encore compris comment il était possible de l'améliorer. J'ai peut-être une idée là-dessus que je pourrais vous dire... Mais vous n'en parlez pas à vos lecteurs... c'est entendu?

— C'est juste... Et bien, voilà: les lois économiques sur lesquelles vit le monde ont fait leur temps. Elles ne correspondent plus à l'époque à laquelle nous vivons. Je suis un vieil homme, moi! J'ai 80 ans. Eh! bien je sais que les vieilles gens comme moi n'ont rien à faire dans le monde actuel. Vous ne pourriez pas leur donner un pays à gouverner, ils ne comprendraient plus les nécessités actuelles. Mais si, ne protestez pas. Eh! bien, il en est de même des lois économiques. Elles sont trop vieilles pour l'époque actuelle du monde. Elles ont fait leur temps. Il en faut d'autres. Tant qu'on en aura pas trouvés pour régler par exemple la question de la consommation et de la production, toutes les moratoires seront inutiles et toutes les mesures d'assainissement financier, oiseuses. Pour comprendre son époque il faut voir ce qu'elle a de différent avec les époques précédentes et modifier dans ce sens les vieilles principes qui nous régissent. Voilà. Etes-vous content et allez-vous me laisser en paix?

— Pas encore. Que pensez-vous de la situation de notre pays?

— Oh! le Japon est, autant que l'Angleterre et l'Allemagne en mauvaise posture économique. Je reviens justement d'Europe. Mais si ça peut vous faire plaisir je vous dirai que le Canada est le premier pays qui paraît avoir conservé une certaine prospérité...

Le patriarcal philosophe a beaucoup parlé. Malgré les questions du reporter il s'enferme brusquement dans un silence que rien ne pourra rompre et tend à son interlocuteur une main jaune et sèche, toute petite dans la grande manche de soie. Un sourire vieillissant passe un instant sur ses lèvres, puis jambes et bras croisés: il reprend l'immobilité d'un sage qui a mesuré toutes choses et qui sait trouver partout la solitude, même dans la chambre banalement luxueuse d'un grand hôtel.

La vie ouvrière

Unions Internationales

Ce soir: Charpentiers-menuisiers, 1127, au Monument national. Charpentiers-menuisiers, 134, au Monument national. Peintres, 349, 1331 est Sainte-Catherine.

BOMBE DANS UNE AMBASSADE

Madrid (Espagne) 30 — Une personne inconnue a lancé une bombe par une fenêtre de l'ambassade du Portugal dans le bureau où l'ambassadeur Mello Barreto était assis avec sa femme. Le bureau a été fort endommagé par l'explosion mais l'ambassadeur et sa femme n'ont pas été blessés.

ON NE CONSTRUIT PLUS D'ECOLLES DANS LE CENTRE

Car la population tend à se diriger vers le nord et l'est de Montréal.

La Commission des Ecoles catholiques de Montréal ne construira plus d'écoles dans le centre de son territoire, étant donné la baisse constante du chiffre d'inscription dans cette région. On peut même estimer, d'après les tableaux dressés par le statisticien de la Commission, M. F. Vincent, que le centre démographique de la ville s'est énormément déplacé vers le nord et sensiblement vers l'est, de sorte que les écoles désertent petit à petit le centre. Il se peut que, dans un avenir assez éloigné encore, l'on procède à une redistribution des districts, lorsque la tâche des assistants-directeurs des études sera devenue disproportionnée à leur nombre.

Le problème scolaire a pris en quelques années des proportions intéressantes. Alors qu'en 1917-1918, le nombre des écoles catholiques était de 74,221, il se chiffre aujourd'hui par au-delà de 111,200, ce qui indique une augmentation de plus de 50%. En 1920-21, 23-24, 24-25, 25-26, 26-27, 27-28, 28-29, 29-30, l'inscription révélait successivement un montant d'élèves de 81,542; 94,157; 99,852; 106,862.

Les enfants de langues étrangères sont aussi très nombreux et la Commission a dû déjà envisager le problème de l'enseignement de leur langue maternelle pendant une heure par jour à l'école; ce problème est encore à l'étude.

La population scolaire cosmopolite, surtout depuis le début de la désertion du centre, s'est dirigée en masse vers Pointe-Saint-Charles, Saint-Eusèbe et Saint-Anselme, c'est-à-dire, dans la plupart des cas, vers les paroisses de l'est et du nord central. De son côté, la population anglaise tend à se déplacer vers l'ouest, alors que les Italiens se groupent en majorité dans les paroisses de Notre-Dame de la Défense et de Notre-Dame du Mont-Carmel.

LA VISITE DE L'EMPRESS, MERCREDI

Une excursion populaire à Québec, qu'organise le Canadien Pacifique

L'excursion organisée par le Canadien Pacifique pour aller visiter le grand paquebot "Empress of Britain" à son quai de l'Anse-au-Foulon, à Québec, a déjà recruté une foule d'adhésions, mais l'on s'attend à ce que le nombre de ceux qui y prendront part augmente encore sensiblement d'ici l'heure du départ, mercredi, le 2 septembre.

Cette excursion procurera à la population de Montréal et des environs une occasion exceptionnelle de visiter ce transatlantique géant, dont on a fait tant d'éloges depuis sa mise en service au début de la saison.

Le convoi spécial, composé de wagons de luxe et de wagons de première classe, quittera la gare Windsor, à Montréal, à 8 heures a.m. (heure française), s'arrêtera à Westmount et Montréal-Ouest, et arrivera au quai de l'Empress of Britain à midi 45. Après le lunch servi à bord immédiatement après l'arrivée, les excursionnistes seront conduits à travers le vaste navire, dont ils auront tout le loisir de visiter les somptueuses pièces — grand salon Mayfair, salon Cathay, salle de concert et de bal, bar Knickerbocker, la grande promenade, la piscine de natation pompéienne, salle de jeux pour les enfants, ponts des sports, appartements de grand luxe, etc.

L'Empress of Britain, qui jauge 42,500 tonnes brutes et mesure 758 pieds de longueur, est, comme on le sait, le plus gros paquebot qui ait jamais remonté le St-Laurent jusqu'à Québec. Il a été choisi pour faire l'hiver prochain, la croisière annuelle du Pacifique Canadien autour du monde. C'est une merveille qu'il faut voir pour se faire une juste conception de tout le luxe dont on peut aujourd'hui jouir pour les grands voyages en mer.

Les excursionnistes qui désireront revenir à Montréal le même soir, pourront faire le voyage à la gare du Palais avec le convoi "Viger", qui part à 5 heures p.m. Ceux qui préféreront prolonger leur séjour dans la vieille capitale, auront l'avantage de visiter l'Exposition Provinciale qui s'ouvrira jeudi.

LE RAPPORT DES OFFICIERS RAPPORTEURS

Ces derniers ont jusqu'à mardi pour les présenter. — Le comptage des votes

LES FORMALITES

Les officiers-rapporteurs sont occupés présentement à faire le comptage officiel des votes enregistrés au cours de la dernière élection provinciale. Ils ont huit jours pour exécuter ce travail, c'est-à-dire que les résultats officiels devront être transmis à Québec avant mardi soir. Dans le cas du vol d'une urne électorale, comme la chose s'est produite lundi dernier dans Laurier, les représentants peuvent naturellement demander un comptage nouveau mais pour le poll dont la boîte a été retrouvée seulement.

Comme on le sait, la procédure régulière exige du sous-officier-rapporteur qu'il compte les votes inscrits durant la journée du vote et il inscrit le résultat sur une feuille séparée qui constitue son rapport à l'officier-rapporteur. Les bulletins de vote sont ensuite remis dans l'urne qui est scellée et envoyée à l'officier-rapporteur. C'est avec ce rapport du sous-officier-rapporteur que l'on a si promptement les résultats le soir même de l'élection. L'officier-rapporteur fait ensuite, dans les huit jours suivants, le comptage des bulletins devant les représentants des candidats. C'est quand un candidat ou son représentant trouvent des irrégularités dans ce comptage qu'il peut en demander un devant un juge. Trente jours après l'élection, les bulletins sont envoyés des urnes et adressés avec un rapport officiel à M. L. P. Geoffrin, greffier en chef, qui publie le rapport dans la "Gazette Officielle" en même temps qu'il proclame les nouveaux députés élus.

Le baccalauréat à l'université

La session d'automne se tient aujourd'hui et demain dans nos collèges

La session d'automne, pour le baccalauréat classique, sera tenue simultanément dans les collèges affiliés ainsi qu'à l'immeuble centrale de l'Université (1265 rue Saint-Denis) le lundi 31 août et mardi 1er septembre.

L'ordre des devoirs est établi comme suit (heure solaire):

31 août, 7 à 12 heures du matin, composition littéraire et mathématique, 10 à 12 heures du matin, chimie; 3 à 6 heures du soir, version latine, philosophie logique et morale.

1er septembre, 7 à 12 heures du matin, thème latin, rédaction anglaise ou française, philosophie métaphysique; 3 à 6 heures du soir, version grecque et physique.

A l'immeuble central de l'Université, les examens auront lieu dans la salle 215.

Les élèves extracollégiaux doivent, après s'être inscrits chez le vice-recteur et d'avance, y apporter leurs dictionnaires et leur plume réservoir.

A la première séance, ils versent \$5 s'ils se présentent au premier examen (rhetorique); \$10 s'ils se présentent au deuxième (philosophie). Le premier matin, il est bon d'être au poste un quart d'heure d'avance. Le résultat sera publié dans les journaux vers le 15 septembre.

UN CONGRES DE L'AERONAUTIQUE

Cleveland reçoit plus de 1,000 pilotes et experts. — Tournoi aérien

Cleveland, Ohio, 30. (Spécial au "Canada") — Plus de 1,000 ingénieurs mécaniciens et experts en aéronautique doivent arriver aujourd'hui et demain à l'hôtel Statler, où ils participeront au vingtième congrès annuel de la Society of Automotive Engineers, qui s'ouvrira demain pour durer trois jours.

Au cours des sessions, on discutera d'hélices automatiques, des progrès de l'autogère, des moteurs, des commandes améliorées, apportées à l'industrie aéronautique en Europe, des recherches qui ont été faites sur le puissant moteur Diesel, des accumulateurs, de la construction et du chargement des aéroplanes, etc.

Les séances alterneront avec les di-

verses phases d'un tournoi aérien se clôturant par un banquet. Le congrès de cette année sera les comités de l'aviation et l'aéronautique, tant pilotes qu'experts et l'on s'attend à ce que des résultats substantiels couronneront les délibérations. D'autre part, le public intéressé déjà au programme du tournoi aérien, où l'une des principales attractions est fournie par des aviateurs européens qui ont émergé Chicago pendant le mois d'août.

REMERCIEMENTS DE M. VICTOR MARCHAND

M. Victor Marchand, député de Jacques-Cartier à l'Assemblée législative, nous prie de se faire son interprète auprès de ses électeurs pour les remercier cordialement du témoignage de confiance dont ils viennent de le gratifier. M. Marchand a été élu par la victoire et le parti libéral. Il assure les électeurs de tout le compte qu'il continuera à s'acquiescer pour eux et pour le bien-être général.

P. CANADA est publié et imprimé par la Compagnie de Publications "Canada, Limitée", 22 rue St-Jacques, Charles Bourassa, administrateur.

ROUTES DE LA COTE SUD ET DE LA COTE OUEST

CANADA - AFRIQUE DEPART De Montréal, Qué.

S.S. "Calgary" 25 septembre

Faisant escale à Sierra Leone (transbordement de Cargo pour l'Afrique ouest), Cape Town, Port Elizabeth, East London, Durban, Swakopmund, Marquas et Beira.

Accommodations de lère classe sur les navires.

ELDER Dempster & Co. Limited

123 Edifice du Board of Trade, Montréal

80-1-M-J-a-jno-20

PROVINCE DE QUEBEC, District de Montréal — COUR SUPERIEURE

Le 24ème jour de septembre 1931. 11 heures de l'avant-midi au domicile de la place d'affaires du dit défendeur, au No 3536 avenue du Parc, au cité de Montréal, seront vendus par autorité de Justice les biens et effets du dit défendeur saisis en cette cause, consistant en radio, machine à presser, bureau, etc.

Conditions: Argent Comptant. Montréal, 21 août 1931.

J. P. L. BRIEN

No 16 rue Saint-Jacques, Est, Montréal, H. Harboure 1938.

PROVINCE DE QUEBEC, District de Montréal — COUR SUPERIEURE

Le 24ème jour de septembre 1931. 11 heures de l'avant-midi, à la place d'affaires du dit défendeur, au No 3536 avenue du Parc, au cité de Montréal, seront vendus par autorité de Justice les biens et effets du dit défendeur saisis en cette cause, consistant en radio, machine à presser, bureau, etc.

Conditions: Argent Comptant. Montréal, 21 août 1931.

J. P. L. BRIEN

No 16 rue Saint-Jacques, Est, Montréal, H. Harboure 1938.

PROVINCE DE QUEBEC, District de Montréal — COUR SUPERIEURE

Le 24ème jour de septembre 1931. 11 heures de l'avant-midi, à la place d'affaires du dit défendeur, au No 3536 avenue du Parc, au cité de Montréal, seront vendus par autorité de Justice les biens et effets du dit défendeur saisis en cette cause, consistant en radio, machine à presser, bureau, etc.

Conditions: Argent Comptant. Montréal, 21 août 1931.

J. P. L. BRIEN

No 16 rue Saint-Jacques, Est, Montréal, H. Harboure 1938.

PRINCESS L'AFFICHE

La sensation du siècle

"TRAVELING HUSBANDS"

11 à 12:25; 1 à 6:25; 6 à 11:25

124-4-1

CINEMA DE PARIS

624 St-Cath. ouest, vis-à-vis Eglise Les Films OSSO présentent

"UN SOIR AU FRONT"

d'après la fameuse pièce de HENRI KISTENACKER

124-4-1

THEATRE STELLA

Bellair 5090 4652 Saint-Denis

Cette semaine

"NE UN DIMANCHE"

Comédie en 2 actes de Molière

Coolus

124-4-1

DES ARTS

Ce soir à 8 heures 30

"VINGT ANS MADAME"

3 actes de MM. Claude Gevel et P. Gaudreau

avec la troupe d'opéra Poudrière

Prix des places: \$1.10, \$0.50 et \$0.25

L'abonnement 1932 est \$1.00

126-31-aout-2-sept-31

Feuilleton du "Canada", 31 août 1931

LE MORT VIVANT

par R.-L. STEVENSON

Traduit par T. de Wyssowa

(Reproduction autorisée par la Société des Gens de Lettres)

(19)

CHAPITRE XIII

Les tribulations de Maurice (Suite)

— J'ai l'ordre, en ce cas, de m'adresser à M. Joseph Finsbury, le chef de votre maison! répondit le juif. Mon client a tout particulièrement insisté sur ce point. Il m'a dit que c'était M. Joseph Finsbury qui seul avait titre, ici... excusez-moi, l'expression n'est pas de moi!

— Il est impossible que vous voyiez M. Joseph: il est souffrant! dit Maurice.

— En ce cas, j'ai l

LA PROTECTION TARIFAIRE CAUSE DU MARASME ACTUEL

Les chefs politiques et les experts économiques de vingt-six nations européennes la dénoncent comme facteur essentiel de la dépression économique du monde entier.

A LA SOCIÉTÉ DES NATIONS

Genève, 30. P.A. — Une vigoureuse attaque contre les systèmes de protection tarifaire va être de nouveau lancée demain, sous les auspices de la Société des Nations, alors que les chefs politiques et les experts économiques de vingt-six nations se réuniront ici en qualité de comité de coordination économique de la commission pour l'union européenne.

Dans leur rapport, les experts économiques qui ont étudié les besoins de l'Europe depuis la dernière session de la commission, en mai dernier, ont accusé directement la politique tarifaire comme l'une des causes fondamentales de la dépression mondiale actuelle.

Aussi longtemps que le libre mouvement des marchandises sera obstrué par les droits de douanes, dira le rapport, il n'y aura aucun espoir d'amélioration dans la situation critique de l'Europe et du monde entier.

Les restrictions apportées au mouvement international du capital et du travail seront aussi atténuées dans le même sens que la protection et dénoncées comme une contribution aux maux actuels de l'univers.

L'assaut général contre la protection est stimulé par la crainte entrecroisée en Europe continentale que le gouvernement britannique décrète une législation protectionniste pour ses industries. Mus par cette crainte, les chefs de plusieurs pays continentaux sont impatients d'en arriver à une entente quelconque pour assurer la stabilisation des tarifs existants.

On croit qu'un tel mouvement aurait pour effet de renforcer le sentiment libre-échangiste de Grande-Bretagne. Des économistes de l'Europe continentale ont affirmé que l'édification de nouveaux murs tarifaires par la Grande-Bretagne déclencherait une guerre économique sans restriction dans le monde entier. Certains observateurs politiques sont d'avis qu'un système britannique de protection serait une catastrophe mondiale.

Une autre influence favorable à une réduction tarifaire générale qui est presque certaine de se faire sentir dans le travail du comité de coordination est une partie du rapport du comité des banquiers présidé par M. Wiggan. Les banquiers y dénoncent les obstacles artificiels au commerce comme facteur principal dans la dislocation économique de l'Europe et du monde.

Julius Curtius, le ministre allemand des affaires étrangères, est arrivé aujourd'hui avec la délégation allemande qui prendra part aux travaux du comité, demain, ainsi qu'à la session du conseil de la Société des Nations commençant mardi et de l'Assemblée de la Société qui commencera le lundi suivant.

Maxime Litvinoff, commissaire pour les affaires étrangères de Russie, était attendu ce soir ou demain, ainsi que M. François Poncet, sous-secrétaire pour l'économie nationale en France, qui représentera la France sur le comité de coordination. Le ministre des affaires étrangères d'Italie, Dino Grandi, arrivera demain.

Sir Sidney Chapman parlera au nom de la Grande-Bretagne durant les délibérations du comité de coordination, tandis que le vicomte Cecil sera le représentant britannique aux séances suivantes de la Société.

LE FEU DETRUIT PRESQUE COMPLETEMENT UN VILLAGE

Osnabruk, près de Cornwall, a été la proie des flammes

DISETTE D'EAU

Cornwall (Ont.) 30. P.C. — Un incendie qui s'est déclaré dans une grande appartenant à James McBain à l'extrémité ouest du village à Osnabruk a provoqué une conflagration qui a causé des dommages considérables. Deux enfants George Ware, âgé de cinq ans, et David McBain, âgé de quatre ans, jouaient dans la grange avec des allumettes lorsqu'ils mirent par accident le feu à un tas de paille. En un instant la grange était un brasier et les étincelles, poussées par un vent violent du sud-ouest, mirent le feu à plusieurs maisons du village.

Une demi-heure plus tard quatorze maisons étaient la proie des flammes. Une saute de vent sauva la partie centrale du village mais les étincelles mirent le feu à plus de 20 maisons dans la partie sud-ouest. Des granges qui se trouvaient à plus d'un mille du lieu de l'incendie furent détruites avant que les pompiers volontaires aient eu le temps de les protéger.

En moins d'une heure, des appels téléphoniques avaient amené sur les lieux plus de 400 hommes venus des villages environnants de Lunenburg, de Newington et de Wales. A cause de la sécheresse, deux puits seulement pouvaient fournir de l'eau aux pompiers volontaires et ils furent vite épuisés.

A six heures, les pompiers de Cornwall arrivèrent sur les lieux avec une pompe automobile mais ils ne purent rien faire par suite de la disette d'eau. Ils se contentèrent de se servir de leurs extincteurs chimiques pour sauver une école et quelques maisons. L'incendie n'a pu être circonscrit que lors que le vent tomba vers les huit heures.

Toutes les maisons détruites étaient construites en bois et ont brûlé comme de fétus de paille de sorte qu'il a été impossible de rien sauver.

Courageux sauveteurs

Milford, Conn., 30. P.A. — Avertis par un homme qui avait ramé deux milles par une mer démontée pour chercher de l'aide, de courageux sauveteurs ont pu ramener au port le petit "Mars of Bridgeport", que les deux hommes à bord essayaient de tenir à flot en pompant l'eau qui entrainait par une ouverture dans le côté du bateau et qui avait arrêté le moteur.

DANGER DES BOMBES

Hamilton (Ont.) 30. P.C. — Deux jeunes garçons de Hamilton ont vu la mort de près samedi lorsqu'une bombe qu'ils avaient prise à l'Exposition de Toronto fit subitement explosion lorsqu'ils essayèrent de l'ouvrir avec une hache. Leurs blessures ne mettent pas leurs jours en danger.

DEMOLI PAR LA TEMPETE

Southampton (Ont.) 30. P.C. — Le yacht Francis P. Ritchie, de Chicago, s'est échoué sur l'écueil Chantry, dans le lac Huron, près d'ici hier soir et a été complètement démolé par la tempête qui fait rage depuis deux jours. Son équipage de cinq hommes a été amené à terre par un bateau de sauvetage commandé par le capitaine Angus McRitchie.

RAID JAPON-AMERIQUE

Tokio (Japon) 30. — Un raid aérien de 4,400 milles à travers le Pacifique vers Seattle sera accompli peut-être la semaine prochaine par deux groupes d'aviateurs américains. Un prix de \$25,000 a été offert par un journal japonais pour le premier vol sans arrêt du Japon en Amérique.

LE VOYAGE DU MARECHAL PETAIN

Il représentera la France au 150^e anniversaire de la reddition de Yorktown

Paris (France), 30. — Le maréchal Pétain a accordé une interview à Mlle Adelaide Ker, représentant de l'Association Française, et lui a parlé de sa prochaine visite aux Etats-Unis où il assistera aux cérémonies du 150^e anniversaire de la reddition de Yorktown.

"J'ai été chargé d'une mission, dit-il, pour représenter la France aux cérémonies de Yorktown.

"Ma mission est d'exprimer la reconnaissance des Français à l'Amérique pour son aide magnanime pendant la Grande Guerre; je doute que nous eussions été victorieux sans cela.

"L'Amérique a fait pour la France pendant la Grande Guerre exactement ce que les Français sous La Fayette ont fait pour les Etats-Unis: les aider à garder leur liberté.

Mlle Ker demanda au maréchal ce qui l'intéressait le plus dans son voyage aux Etats-Unis.

"L'esprit américain, répondit le maréchal. C'est l'un des plus magnifiques du monde et il est même plus enthousiaste que celui des Français. Je ne suis pas autant intéressé aux choses gigantesques de l'Amérique: les gratte-ciels, les chutes du Niagara, etc. C'est ce magnifique esprit américain que je veux voir.

"Lorsque les cérémonies de Yorktown seront terminées, j'irai à Washington présenter mes respects au président Hoover puis à Newport pour rendre hommage aux tombes des Français morts pendant la guerre de la Révolution, absolument comme les frères américains qui viennent visiter les tombes de leurs fils en France.

GOELETTE EN FLAMMES

Scituate (Mass.) 30. P.A. — Six femmes et trois hommes ont été sauvées d'une goélette en flammes à la voile et demi du rivage hier.

La voile était à mi-mât lorsqu'une explosion se produisit dans le moteur et un incendie se déclara. Les six femmes se jetèrent à l'eau et se cramponnèrent à la goélette pendant que les hommes essayaient d'éteindre les flammes. Ils furent tous sauvés par deux autres bateaux de plaisance qui se portèrent à leur secours en apercevant les flammes.

A LA PROCHAINE ASSEMBLEE DE LA SOCIÉTÉ DES NATIONS

L'Allemagne remettra sur le tapis la question des minorités en Pologne

LE MANDAT SUR L'IRAK

Genève, (Suisse), 30. — P.A. — La façon dont la Pologne traite les minorités dans la Haute Silésie et dans la Tasmanie fera le sujet de nouvelles discussions devant le Conseil de la Société des Nations, dont la soixante-quatrième session commencera mardi prochain.

Alejandro Lerroux, Ministre des Affaires Etrangères d'Espagne, présidera cette séance du Conseil et, en cette capacité, présidera aussi à l'ouverture de l'Assemblée de la Société fixée au 7 septembre.

La question des minorités allemandes a été ajournée du mois de mai à la réunion de septembre. Les représentants de la Pologne avaient demandé que l'affaire fut close mais le Dr Julius Curtius, Ministre des Affaires Etrangères d'Allemagne, s'y était opposé sous prétexte qu'il n'avait pas eu le temps de s'assurer que les Polonais avaient réparé tous les torts causés par les attaques sur des sujets allemands durant les élections en Pologne l'automne dernier.

Le très hon. Arthur Henderson, Secrétaire des Affaires Etrangères d'Angleterre, avait appuyé en cette occasion les délégués allemands.

Une réclamation de la Finlande contre le Gouvernement anglais est une autre question qui sera discutée par le Conseil. La Finlande prétend que les Anglais ont saisi et employé des navires finlandais durant la guerre sans que ce pays ait jamais rien reçu en retour. Ne pouvant se faire payer par le Gouvernement anglais, la Finlande s'adresse en dernier ressort au Conseil de la Société.

Le Conseil recevra aussi le rapport de la Commission permanente des mandats au sujet de l'annulation du mandat anglais sur l'Irak, qui demande à être reconnu comme Etat indépendant.

Un rapport sur l'organisation de la International Agricultural Mortgage Credit Company, dont la création a été autorisée au mois de mai dernier, sera présenté au Conseil. Cette compagnie a été organisée par la Commission d'union européenne pour venir en aide aux cultivateurs européens en mauvaises affaires.

Une proposition du Gouvernement brésilien, qui ne fait pas partie de la Société, pour l'établissement d'un centre international de recherches au sujet de la lèpre, sera aussi présentée au Conseil.

Le Conseil étudiera de plus le projet de construction d'un aéroport à Genève.

GANDHI EST DE BONNE HUMEUR

Il a passé la journée à plaisanter avec les passagers et le capitaine et à jouer avec les enfants

A bord du paquebot Redjiputana, 30. P.A. — Le Mahatma N. K. Gandhi, qui est parti de Bombay de bonne heure hier matin pour Londres afin d'assister à la conférence de la table ronde sur les affaires de l'Inde, a passé sa première journée en mer avec le sourire.

Il causa avec tous les passagers et s'amusa avec les enfants, jouant avec eux comme un véritable bébé.

"Je suis votre prisonnier pour une quinzaine" a déclaré en riant le Mahatma au capitaine du navire qui l'invitait à venir faire un tour sur le pont.

"Vous serez bien traité, mais je ne sais pas ce que le temps nous réserve" a répondu sur le même ton le capitaine.

"Je suis meilleur marin que prisonnier" a déclaré Gandhi.

A la dernière minute, le Mahatma a décidé de laisser chez lui ses deux chèvres. Au lieu de cela il a emporté avec lui trente pintes de lait de chèvres pasteurisé qui, avec des oranges et des dattes, constitueront sa nourriture durant tout son voyage.

Après avoir pris connaissance de nombreux télégrammes, venus de toutes les parties du monde, lui souhaitant bon voyage, Gandhi s'est mis à son rouet puis est allé prier sur le pont ce qui éveilla la curiosité des passagers dont plusieurs se joignirent à lui. Dédaignant sa cabine, le Mahatma a passé la nuit sur le pont.

IL REVIENDRA

Paris, (France) 30. — Le général Pershing, paraissant en meilleure santé que jamais, a pris aujourd'hui le train de Cherbourg pour s'embarquer sur le "Leviathan", à destination des Etats-Unis.

Le général a exprimé son intention de revenir l'année prochaine, déclarant que ce n'était qu'un "voyage en pays natal."

UNE ENQUETE AURA LIEU

Calgary (Alta) 30. P.C. — Une enquête sur la mort d'Arthur Gagnon, tué par la police au cours d'une bataille à coups de revolver à Okotoka, vendredi dernier, aura lieu à Calgary lundi prochain.

La police déclare que Gagnon a un gros casier judiciaire, ayant fait de la prison à Vancouver, à Bordeaux, à St-Vincent de Paul, à Richmond et à Sacramento.

La criminalité augmente à Londres

Londres, (Angl.) 30 août. — D'année en année, le nombre de crimes commis à Londres augmente.

Contre 17,664 délits répréhensibles en 1929, on en signale 20,553 pour l'an dernier. Sur ce nombre, il y a 7,000 vols, 352 cambriolages et 2,865 effractions; même la bagarre augmente; 105 personnes ont été condamnées pour ce crime, contre 89 l'année précédente.

LA PARALYSIE INFANTILE

New-York, 30. — Devant la gravité de l'épidémie de paralysie infantile qui sévit actuellement, le commissaire à la santé Wynne a presque décidé de recommander que l'ouverture des écoles de la ville de New-York soit retardée de huit à dix jours sur la date du 14 septembre, fixée jusqu'ici.

Récit d'horreur d'un meurtrier nouveau Landru

Il relate sans sourciller le massacre de cinq victimes, dont 3 enfants

EN VIRGINIE

Clarksburg, Virginie occidentale, 30. — P.C. — Harry F. Powers, 45 ans, un suave citoyen de la Virginie occidentale dont l'occupation est d'assassiner, vient d'ajouter une nouvelle tranche à son récit horrifiant, en Cour.

Après une heure d'interrogatoire, il admettait ce soir avoir tué Mme Dorothy Pressler Lempe, 50 ans, de Northboro, Mass., dont le cadavre fut découvert, après quatre autres, dans la boue d'un égout de la ferme Powers, dans les collines qui avoisinent Clarksburg.

Le meurtrier explique de quelle façon il s'y est pris pour occire ses quatre autres victimes: Mme Asta Buick Elcher, veuve de Park Ridge, Illinois, et ses trois enfants. Trois des victimes furent étranglées puis assassinées. L'autre mourut après avoir été battue à coups de marteau.

Powers — ou Cornelius Pearson comme il se nomme lui-même — divulgue comment il réussit à faire venir ses victimes jusqu'à lui.

Dans les périodes qui s'occupent de questions matrimoniales, il fit insérer des annonces extravagantes sur sa personne. Son but était de s'approprier les biens de ses cinq victimes, qu'il a tuées le même soir.

Les deux femmes arrivèrent à Clarksburg presque en même temps, "vers le 1^{er} août" précise le tueur. De bonne heure, il emmena la veuve de l'Illinois et ses trois enfants dans un garage de la banlieue de Clarksburg où il les enferma entre les cloisons de tôle à l'épreuve du bruit, dans la cave de la bâtisse. Quand Mme Lempe arriva, plus tard, elle prit la même direction et le même gîte.

Powers raconte ensuite comment il fit venir, une à une, ses victimes à l'étage supérieur, où une corde pendait à une poutre. Les cinq personnes furent pendues, sauf Harry Elcher, âgé de 12 ans. De crainte que le noeud coulant ne fut pas efficace, Powers fracassa la tête de ses victimes avec un marteau.

Le fils Elcher succomba au premier coup d'outil sur la nuque. Les cadavres furent ensuite transportés, en bouillie sanglante, dans une fosse d'égout en arrière du garage, où ils furent découverts la semaine dernière.

Les cadavres en décomposition de la famille Elcher furent exhumés vendredi dernier, le lendemain de l'arrestation de l'assassin. Celui de Mme Lempe fut trouvé hier soir. Comme on demandait à Powers le nombre total des gens qu'il a assassinés, il répondit bêtement: "Sais pas".

On lui annonça que des prisonniers étaient à creuser en arrière du garage et sur la ferme de Powers pour découvrir d'autres cadavres. "Qu'ils creusent tout le terrain, ils ne trouveront rien de plus là", répondit-il.

DU BLE A LA CHINE

Washington (D.C.) 30. P.A. — Une nouvelle proposition de vendre 15,000,000 de boisseaux de blé à la Chine a été envoyée aujourd'hui à ce pays par le Farm Board.

Carl Williams, un membre du Farm Board, a refusé de donner les détails de cette nouvelle offre.

Manoeuvres aériennes

Pontremoli (Italie) 30. — Huit cent soixante-quatorze avions prendront l'air demain pour exécuter des manoeuvres aériennes.

Quatre brigades, comprenant 63 escadrilles, exécuteront des opérations d'attaque et de défense de grands centres industriels tels que Gènes, Livorno et La Spezia.

Les sections de défense antiaérienne de la milice fasciste participeront aux manoeuvres.

On craint pour leur sort

Wellington (Nouvelle-Zélande) 30. — On entretenait des craintes ce soir sur le sort de 14 étudiants de l'Université d'Auckland, dont plusieurs jeunes filles, qui ont été pris dans une tempête sur le mont Ruapehu, dans la partie nord de l'île. Des équipes de secours envoyées à leur recherche n'ont pu trouver aucune trace d'eux hier soir.

MACDONALD EST RENIE DE NOUVEAU PAR LES SIENS

Une résolution du parti travailliste du comté de Seaham Harbor

UN ARDENT DEFENSEUR

Londres (Ang.) 30. — P.A. — Le nouveau cabinet se réunira de nouveau demain à quatre heures et se mettra résolument à l'ouvrage pour mettre à exécution le programme d'économie qu'il s'est tracé. Toutes les questions qui seront soumises au parlement lors de sa prochaine réunion le 8 septembre prochain, y seront discutées.

Le premier ministre Macdonald, qui est en ce moment à Lissieouth, Ecosse, a déclaré qu'il se rendrait demain matin à Londres par la voie des airs. La résolution adoptée par l'exécutif du parti travailliste dans la division de Seaham Harbor sera soumise à une assemblée de délégués qui aura lieu à Wheatley Hill, le 12 septembre prochain. La demande pour la démission de M. Macdonald a été adoptée malgré une lettre du premier ministre expliquant la position dans laquelle il se trouvait lorsqu'il a été obligé de former un gouvernement national et disant que la seule façon de conserver le pouvoir était de consentir à une réduction des sommes payées directement aux chômeurs.

"La guerre continue, a-t-il dit. Je sais qu'une forte pression va être exercée sur mes amis et sur moi-même à Seaham mais je ne remets entièrement entre leurs mains et je ferai ce qu'ils me demanderont de faire".

Lorsqu'il eut pris connaissance de la résolution adoptée par l'exécutif, M. Macdonald resta silencieux pendant quelques minutes, puis il dit: "Je sais maintenant à quel m'en tenir. Je n'ai rien à dire pour le moment".

Mais M. Macdonald a un bon ami dans le journal "The Observer". Dans un article de tête intitulé "Adieu Mac", le journal en question dit: "Seaham Harbor pourra répéter le premier ministre comme Bristol a fait pour M. Burke. Ce sera tant pis pour Seaham Harbor. Cette division devrait être plus fière de Ramsay Macdonald que n'importe quelle autre et un autre comté écossais sera heureux de l'adopter après la dissolution des Chambres. Sa présence au parlement est indispensable et il y renviendra d'une façon ou d'une autre. L'Angleterre y pourvoiera si l'Ecosse manque à son devoir".

La Société des Nations sera de nouveau saisie de cette question

New-York, 30. — (Spécial au "Canada") — En octobre prochain, la Société des Nations étudiera la révision du calendrier. Elle devra choisir entre deux systèmes: l'un qui veut une année de treize mois de vingt-huit jours, et l'autre qui demande douze mois de 30 et 31 jours.

Les professeurs H. Parker Willis de l'Université Columbia, et John T. Madden, de l'Université de New-York, présentent une année de douze mois, parce que l'univers ne saurait s'adapter à une année de treize mois assez rapidement et l'année de treize mois ne saurait être divisée en quatre saisons de trois mois. Ils recommandent que le mois de février compte 30 jours et que l'année soit divisée en quatre trimestres, ou saisons de 91 jours. Un jour portant un nom spécial marquerait les 24 heures de répit qui sépareraient les années. Ce jour n'appartiendrait pas plus à l'année qui finit qu'à celle qui commence.

Le commerce, l'industrie et la finance seraient considérablement désorganisés durant longtemps avec un changement à treize mois, prétendent-ils. Avec douze mois, il en est quatre qui compteraient 31 jours, et les autres, trente.

VON GRONAU A PORT HARRISON

Ottawa, (Ont.) 30. — P.C. — Un message reçu ce soir par le poste radiophonique du Ministère de la Marine annonce que l'aéroplane piloté par Wolfgang Von Gronau, l'aviateur allemand, était ce soir à Port Harrison, sur la côte est de la Baie d'Hudson.

COLLISION D'AUTOMOBILES

Windsor (Ont.) 30. P.C. — Six personnes ont été légèrement blessées lorsque deux automobiles conduites par Joseph Leipan, de Détroit, et P. McGregor, de Roseville, Mich., sont venues en collision près de Leamington, aujourd'hui.

MORT ACCIDENTELLE

Maniwaki (Qué.) 30. P.C. — Un enquêteur tenu sur la mort du jeune Joseph Henri trouvé noyé dans la rivière Desert lundi dernier, a révélé que l'enfant avait l'habitude de jouer avec le cordon de tablier que l'on a trouvé autour de son cou et que sa mort était accidentelle.

INNOCENTE VICTIME

New-York, 30. P.A. — Une volée de balles tirées par des bandits dans Brooklyn ce soir ont causé la mort d'une jeune fille de 18 ans, tandis que 200 enfants qui jouaient dans la rue à ce moment-là ont échappé à la mort par miracle. Les bandits ont pu se sauver avant l'arrivée de la police.

CARTES PROFESSIONNELLES

Bertrand, Guérin
Goudreau & Garneau
AVOCATS ET PROCUREURS
Imm. Ins. Eché, 278 s., St-Jacques
Benoit Bertrand, C.R., Substitut
Senior du Procureur Général, C.R.
Guérin, C.R., M. Goudreau, C.R.
Antonio Garneau, H. N. Garneau,
Marcel Pigeon.
187-Jno-CP

GEOFFRION ET PRUD'HOMME
AVOCATS, PROCUREURS, ETC.
— Aimé Geoffrion, C.R. —
J.-Alex. Prud'homme, C.R.
Tél. Harbord 5177. — MONTREAL
112, rue Saint-Jacques
Adresse télégraphique: "Geoffrion"
Western Union Code.
18-Jno-CP

Les Ingénieurs Associés
LIMITES
INGENIEURS CONSEILS
Béton armé-Arçatures-Expertise
EDIFICE THEMIS
10, St-Jacques ouest-Harbour 0482
MONTREAL
18-Jno-CP

DESMARIS & DESERRES
Avocats
JULES DESMARIS, C.R.
RODOLPHE DESERRES, C.R.
EDIFICE MAISONNEUVE
87, rue Saint-Jacques Ouest
Téléphone Marquette 2367-2368
18-Jno-CP

SPECIALISTE
des maladies de l'homme et de la femme
Maladies Sexuelles - Urinaires - Vénériennes
Affections du sang et de la peau
Clinique Privée du
Docteur J. M. E. PREVOST
3440, rue Hutchison, — Montréal
14-Jno-C-P

CARDIN, BEAUREGARD, & BEAUDRY
Avocats
EDIFICE THEMIS
10, rue St-Jacques Ouest, H.A. 4139
HON. P. J. A. CARDIN, C.R.
HON. BEAUREGARD, C.R.
PAUL E. BEAUREGARD, C.R.
MARIO BEAUDRY, L.L.B.
12-L-M-V-CP

HON. HONORE MERCIER, C. R.
BERNARD BISSONNETTE, C. R.
GERALD FAUTEUX, B.A., LL.M.
MERCIER, BLAIN, BISSONNETTE ET FAUTEUX
AVOCATS-PROCUREURS, etc.
HARBOUR 6241
407 Transportation Building
132 Ouest rue St-Jacques — Montréal
18-L-M-V-Jno-CP

GONTHIER, MULLIGAN & CIE
Comptables licenciés
Immobilier "Insurance Exchange"
23-L-M-V-Jno-CP

JEAN GAGNON
Assurances de tous genres
Edifice Insurance Exchange
18-L-M-V-CP

Théodule Rhéaume, c.r.
AVOCAT
Edifice "LA SAUVAGARDE"
152, Notre-Dame Est, Montréal
Tél. Harbord 4722
18-L-J-Jno-CP

PALAIS EN FORME DE DIRIGEABLE
Moscou (Russie) 30. — Les "Izvestia" citent quelques-uns des projets déjà présentés pour la construction du Palais des Soviets, qui doit être érigé à Moscou, sur l'emplacement de la cathédrale de Saint-Sauveur. L'architecte Friedman a présenté un projet d'après lequel l'édifice aurait la forme d'un immense dirigeable.



Ouverture
DES COURS DU JOUR
MARDI, 15 SEPTEMBRE 1931
On s'inscrit
tous les jours de 9 à 12 et de 2 à 5,
sauf le samedi après-midi.

L'École des Hautes Études Commerciales
affiliée à l'Université de Montréal
Coin avenue Viger et rue Saint-Hubert
MONTREAL

Brown gagne sa dix septième partie

SUIT SHERID
MONTICULE
T GAGNE 8-3

faiblesse de Thormahlen
battre les Royaux 5-3 à
la première* joute

RCUIT DE CHATHAM

atifs samedi à cause de la pluie,
Royaux n'ont pu faire mieux que
le programme double d'hier
les Chats Noirs de Jersey City,
après le départ de George Topor-
Rochester, et privés de Joe
au troisième, ne présentent pas
et qu'ils avaient au début de la
mille personnes étaient au Stade
rés avoir mal débuté en lever de
et s'être fait battre 5-3 par
raire, les Royaux paraissent sur
suaux pied à la seconde joute et
allait appeler l'as local, Walter
n, pour gagner du terrain sur
mi et finalement le terrasser.
y Sherid, l'ex-Yankee qui depuis
retour ici n'a rien à son crédit
en fasse une perte, commençant
er la seconde joute, avait laissé
ter deux points sur ses balles et
rempli les buts sans avoir reti-
né homme à la seconde manche
u Beau Brummel de l'équipe
venu sauver la partie et rempor-
17ème victoire de la saison.

BROWN TRES EFFECTIF
ur peu que Brown continue à
r comme il l'a fait hier, il n'aura
de difficulté à atteindre le total
triomphes avant la fin de
mbre. Hier il a tenu les Chats
a dans le creux de sa main et du-
x manches les visiteurs n'ont
outer que quatre coups sûrs sur
balles tandis qu'un seul point en
ults.

Royaux par ailleurs y sont al-
une avance de cinq points des
anche d'ouverture tandis que pluz
Fullerton leur laissait compter
autres points dont deux sur le
t de Chatham à l'intérieur du
aucun moment de la joute Brown
té en danger et ses balles fait
fendre l'air aux Chats Noirs
une régularité décevante pour
own a un peu gâté sa victoire
ne erreur à la sixième manche
qu'il ramassait une balle lente
la renvoyer aux pieds de Mish-
mais le résultat n'en a rien cou-
s première manche c'est une er-
le Mishkin qui a payé la voie des
de Jersey City mais Sherid n'a
pas la force nécessaire pour tenir
à ce désavantage momentané.

Thormahlen perd la lère
erte de la première joute est
au début de Thormahlen qui n'a
montré durant son stage au mon-
tre quatre coups sûrs venant précipi-
en départ vers les douches avant
que la première manche fût
finie. Pomorski, qui a terminé la
n'a pas été impeccable mais il
de même été une amélioration
son prédécesseur.

Royaux joueront cet après-midi
oute qui a été cancelée samedi par
de la pluie; il est possible que
Butler soit dans la boîte tandis
Fisher sera prêt à aller à la res-
s. Les Royaux sont inactifs;
nt la soirée ils prendront le train
Toronto où ils jouent une courte
avant de revenir ici.

LE BASEBALL

Hier
Jersey City 5, Montréal 3.
Montréal 8, Jersey City 3.
Rochester 10, Reading 0.
Rochester 5, Reading 4.
Baltimore 7, Buffalo 5.
Baltimore 7, Buffalo 5.
Les autres clubs non cédulés.

LIGUE AMERICAINE
New-York 14, Boston 4.
Washington 5, Philadelphie 1.
Chicago 10, Detroit 8.
St-Louis 8, Cleveland 3.
St-Louis 6, Cleveland 3.

LIGUE NATIONALE
New-York 8, Philadelphie 2.
Philadelphie 3, New-York 0.
Boston 3, Brooklyn 2.
Brooklyn 4, Boston 3.
St-Louis 5, Pittsburgh 0.
St-Louis 4, Pittsburgh 1.
Cincinnati 4, Chicago 3.

Aujourd'hui
Jersey City à Montréal (4 p.m.).
Newark à Toronto.
Baltimore à Buffalo.
Reading à Rochester.

Position des clubs
LIGUE INTERNATIONALE

	G.	P.	P.C.
Newark	82	60	577
Baltimore	83	63	568
Rochester	81	82	566
Montréal	74	70	514
Toronto	73	69	514
Reading	67	75	472
Jersey City	58	87	400
Buffalo	56	88	389

	G.	P.	P.C.
Philadelphie	80	35	718
Washington	79	51	592
New-York	73	52	584
Cleveland	62	62	500
St-Louis	63	74	417
Boston	46	74	398
Detroit	40	76	397
Chicago	50	76	397

	G.	P.	P.C.
St-Louis	84	45	681
New-York	71	54	568
Chicago	71	60	542
Brooklyn	68	61	527
Boston	69	66	472
Pittsburgh	59	70	457
Philadelphie	55	73	430
Cincinnati	45	83	352

LE BIG SIX

	G.	A.	R.	H.	P.	Pt.
Simmons, A's	112	452	98	174	385	
Ruth, Y.	118	443	121	168	379	
Gehrig, Y.	126	508	135	181	358	
Davis, Phil.	101	70	22	114	345	
Terry, Giants	128	504	100	178	343	
Bottomley, Card.	84	287	51	98	340	

COUPS DE CIRCUIT HIER

LIGUE INTERNATIONALE	
Chatham, Montréal	1
Sand, Baltimore	1
Hargrave, Baltimore	1
Slorence, Rochester	2
Sisler, Rochester	1
Stroner, Baltimore	1

LIGUES MAJEURES	
Chapman, Yankees	2
Gehrig, Yankees	1
Averill, Indians	1
Goslin, Browns	1
Herman, Robins	1

LES MENEURS	
Ruth, Yankees	37
Gehrig, Yankees	37
Klein, Phil.	31
Averill, Indians	29
Ott, Giants	26
Fox, Athletics	23

TOTAL PAR LIGUE	
Americaine	483
Nationale	445
Total	928

LIGUE INTERNATIONALE

JOUTES DE SAMEDI	
Jersey City et Montréal, remise terrain trempe.	
Baltimore	320 068 021—20 21 0
Buffalo	100 045—10 15 0
Weaver et Hargrave, Grant; Ledbetter, Pfingstler et Pytlak.	

Ligue américaine	
Baltimore	100 200 0—3 5 0
Buffalo	100 045—10 15 0
Walker, Hopkins, Koupal, Ligs et Kenna; Bloomer et Crouse.	
Reading	001 413 111—12 15 3
Rochester	010 000 201—4 10 3
Griffin et Leggett; Moss, Heving, Foreman et Florence.	

Deuxième partie:	
Reading	300 003 0—6 9 1
Howar et Leggett; Belle et Jonnod.	
Newark	010 012 002—4 10 1
Harvin et Hargreaves; Allen et O'Neill.	
Newark	000 001 3—4 10 1
Toronto	000 100 2—3 7 0
Prunett et Rens; Cantrell, Barnes et Stack.	

MONTREAL	
Conlan, c.g.	2 0 1 5 0 0 0
Gautreau, 2b.	3 1 1 0 2 0 0
Conley, c.g.	4 1 1 2 0 0 0
Gulley, c.d.	3 1 1 0 0 0 0
Hend, r.	4 1 1 5 0 0 0
Ripple, 3b.	4 2 2 2 2 0 1
Chatham, s.s.	3 1 2 1 2 0 0
Mishkin, 1b.	3 1 2 6 0 0 1
Sherid, l.	1 0 0 0 0 0 0
Brown, l.	2 0 1 0 1 1

Score par manches:	
Jersey City	201 000 0—3
Montréal	500 120—8

Sommaire: Points comptés sur coups de batte.	
Jersey City	201 000 0—3
Montréal	500 120—8
Conlan, c.g.	2 0 1 5 0 0 0
Gautreau, 2b.	3 1 1 0 2 0 0
Conley, c.g.	4 1 1 2 0 0 0
Gulley, c.d.	3 1 1 0 0 0 0
Hend, r.	4 1 1 5 0 0 0
Ripple, 3b.	4 2 2 2 2 0 1
Chatham, s.s.	3 1 2 1 2 0 0
Mishkin, 1b.	3 1 2 6 0 0 1
Sherid, l.	1 0 0 0 0 0 0
Brown, l.	2 0 1 0 1 1

HUAT A MONTREAL

Eugène Huat, le champion poids coq français qui doit rencontrer Newsboy Brown, de Los Angeles, ici le 9 prochain, au Forum, doit arriver en ville ce matin en compagnie de son entraîneur Gus Wilson. Dès cet après-midi il commencera son entraînement au gymnase en plein air de Raoul Godbout, coin des rues Ontario et Iberville.

Paul Derringer blanchit les Pirates 5-0

Lloyd Waner blessé à la mâchoire. — Cincinnati gagne comme Malone faiblit

Chicago, Ill., 30 — Après avoir lancé une belle partie pendant sept manches, Pat Malone, des Chicago, a faibli dans la huitième cet après-midi et les Reds de Cincinnati ont amassé assez de points pour s'assurer la victoire sur les Cubs de Chicago, par 4 à 3. Cuccinello se rendit au troisième quand Grimm lança un coup sacrifié par Beck dans le milieu du champ. Heathcote frappa un coup double pour faire rentrer les deux hommes.

New York, N. Y., 30 — Les New York ont divisé les honneurs avec les Philadelphie aujourd'hui. Les Giants remportèrent la première partie par 8 à 2 et perdirent la seconde par 3 à 0. Phil Collins, des Phillies, n'accorda qu'un seul coup sûr dans la dernière joute. Les trois points de Philadelphie furent le résultat d'erreurs des adversaires. Dans la première, Carl Hubbell n'éprouva aucune difficulté et ses co-équipiers frappèrent seize coups sûrs sur les balles de trois lanceurs.

Brooklyn, N. Y., 30 — Les Braves et les Robins ont divisé un double programme ici cet après-midi. Boston a triomphé de Dazzy Vance par 3 à 2 dans la partie initiale mais les joueurs du Brooklyn reprirent le terrain perdu dans la joute suivante qu'ils remportèrent par 4 à 3.

St-Louis, 30 — Derrière le bon travail de Paul Derringer et de Bill Hallahan les Cardinals ont triomphé deux fois des Pirates cet après-midi. Les scores ont été de 5-0 et 4-1. En blanchissant les Pirates à la première joute Derringer a porté son total de manches lancées sans accorder de point à 21 tandis que dans le baser de rideau Hallahan a retiré 12 Pirates au bâton.

Paul Waner s'est fait fracturer la mâchoire à la 9ème manche de la première joute. Il a été frappé par la balle comme il arrivait au 2ème but. Il a continué la joute mais conduit à l'hôpital aussitôt après il fut soumis à la radiographie qui découvrit les deux fractures.

Boston, 000 002 000—3 10 0
Brooklyn, 000 000 002—2 5 3
Brant et Spohrer; Vance, Moore et Lombardi.

Deuxième partie:
Boston, 000 120 000—3 11 2
Brooklyn, 020 000 111—4 12 3
Seibald, Zachary et Cronin; Boel; Thurston et Lopez.

Pittsburgh, 000 000 000—0 6 0
St-Louis, 210 000 201—5 14 1
Kramer, Osborn et Grace; Rerringer et Wilson.

Deuxième partie:
Pittsburgh, 000 100 000—1 7 0
St-Louis, 003 010 001—4 7 0
Spencer, Wood et Phillips; Hallahan et Wilson.

Philadelphie, 002 000 100—3 9 1
New York, 000 000 000—0 1 2
Collins et Davis; Walker et Horgan.

Cincinnati, 000 000 040—4 5 0
Chicago, 000 010 020—3 9 1
Lucas et Sukefort; Malone et Hartnett.

JOUTES DE SAMEDI
Boston-Brooklyn remise, pluie.
Philadelphie-New York, remise, pluie.

Pittsburgh, 300 000 041—5 9 1
St-Louis, 000 020 000—2 9 5
Meine et Grace; Johnson, Stout, Lindsey et Wilson.

Cincinnati, 000 100 000—4 5 1
Chicago, 017 003 124—16 15 1
Johnson, Stredlicki et Sukefort; Root et Hartnett.

Détroit, Mich. 30 — Après avoir fait tout en leur possible pour perdre une partie aux mains des Tigers, les White Sox de Chicago ont remporté une victoire par 10 à 8 en douze manches. Huit erreurs et douze buts sur balles accordés par quatre de leurs lanceurs ne leur ont fait aucun tort devant l'impossibilité de frapper qui s'est emparée des Tigers.

Philadelphie, 000 010 000—1 7 3
Washington, 010 011 005—5 9 0
Rommel et Heving; Crowder et Spencer.

St-Louis, 112 002 020—8 11 3
Cleveland, 001 000 020—3 7 3
Stewart et Ferrell; Jablonowski, Lawson, Harder et Sewell.

Deuxième partie:
St-Louis, 200 000 040—6 14 1
Cleveland, 020 001 000—3 11 3
Coffman et Bengough; Brown, Harder et Myatt.

CLEVELAND PERD 2 JOUTES CONTRE ST-LOUIS

Les champions sont battus à Washington. — Chicago ne peut pas perdre contre Detroit

pions du monde ont succombé devant le Washington aujourd'hui par 5 à 1, mais cette défaite n'affecte pas leur position et ils conserveront leurs 15 parties et 1-2 d'avance.

Connie Mack a essayé une batterie secondaire, Rommel et Heving, et les Sénateurs ont profité de l'occasion. Myer, Manush et West ont frappé chacun un deux-but et ont fourni le meilleur de l'attaque du Washington.

Cleveland, Ohio, 30 — Après avoir subi trois défaites consécutives, les St-Louis ont triomphé aujourd'hui des Indiens de Cleveland en s'emparant des deux joutes par 8 à 3 et 6 à 3. Goslin au bâton a été la force de l'attaque des Browns: il a frappé six coups sûrs en huit essais, dont un coup de circuit et deux deux-buts.

Son coup de circuit dans la huitième manche de la seconde partie a fait reprendre aux Browns le terrain perdu. Earl Averill a frappé son 29e coup de circuit de la saison.

Détroit, Mich. 30 — Après avoir fait tout en leur possible pour perdre une partie aux mains des Tigers, les White Sox de Chicago ont remporté une victoire par 10 à 8 en douze manches. Huit erreurs et douze buts sur balles accordés par quatre de leurs lanceurs ne leur ont fait aucun tort devant l'impossibilité de frapper qui s'est emparée des Tigers.

Philadelphie, 000 010 000—1 7 3
Washington, 010 011 005—5 9 0
Rommel et Heving; Crowder et Spencer.

St-Louis, 112 002 020—8 11 3
Cleveland, 001 000 020—3 7 3
Stewart et Ferrell; Jablonowski, Lawson, Harder et Sewell.

Deuxième partie:
St-Louis, 200 000 040—6 14 1
Cleveland, 020 001 000—3 11 3
Coffman et Bengough; Brown, Harder et Myatt.

Washington, 010 000 000—1 7 2
Boston, 201 000 000—3 8 0
Marberry et Spencer; Durham et Ruel.

BALTIMORE GARDE LES DEVANTS

Deux victoires sur Buffalo le tiennent en seconde place dans le classement

Buffalo, 30 — Les Orioles ont gardé leur avance dans l'Internationale en reversant deux fois les Bisons cet après-midi, chaque fois par le score de 7-5.

C'est le gaucher Beryl Richmond qui a terminé les deux parties pour Baltimore, arrivant à la fessouise à chaque occasion pour arrêter un ralliement des Bisons.

Ken Holloway a reçu le crédit de sa 15ème victoire de la saison. Sand et Hargrave ont frappé des circuits pour Baltimore tandis que Rice a frappé quatre fois en lieu sûr à cinq essais. Sommaire:

BALTIMORE	
Boyle, c.d.	5 1 1 3 1 0
Sand, s.s.	5 1 1 3 3 1
Gill, c.g.	5 0 1 1 1 0
Rice, c.c.	5 0 4 3 0 0
Hausser, 1b.	4 0 0 10 0 0
Regan, 2b.	4 1 0 3 2 0
Stroner, 3b.	3 2 1 0 4 1
Hargrave, r.	4 2 3 4 0 0
Holloway, l.	4 0 2 0 0 0
Richmond, l.	0 0 0 0 0 0

BUFFALO	
Sax, c.c.	3 1 0 3 0 0
Hughes, 3b.	5 1 2 2 0 0
Mueller, c.g.	4 0 2 5 0 0
Tucker, c.d.	5 0 0 0 0 0
Crouse, r.	3 0 0 4 1 0
Molson, 2b.	4 0 0 2 1 0
Fitzberger, 1b.	4 1 1 9 1 0
Cote, s.s.	0 0 0 0 2 0
Gould, l.	2 0 1 0 2 0
Ferguson, l.	0 0 0 0 0 0
Pfingstler, l.	0 0 0 0 0 0
a-Stover	1 0 1 0 0 0
c-Shinners	0 0 0 0 0 0

Total	
Baltimore	35 5 8 27 11 0
Buffalo	000 000 905—5

a-Frappa pour Ferguson dans le 8e. b-Court pour Crouse dans la 9e. c-Frappa pour Pfingstler dans la 9e.

Score par manches:
Baltimore, 051 000 001—7
Buffalo, 000 000 905—5

Sommaire: Coups sûrs sur: Gould 6 en 1 manche; 1-2, Holloway 7 en 8 manches; 2-3, Ferguson 5 en 6 manches; 1-3, Richmond 7 en 1-3, Pfingstler, 2 en 1 manche. Points sur: Hargrave, Boyle 2, Sax 3, Stroner 1, Cote, Sax, Hughes, Mueller 2, Buts sur balles: Gould 2, Holloway 3, Ferguson 5, Pfingstler 1. Retirés au bâton: Gould 1, Holloway 3, Ferguson 5. Circuit: Sand, Stroner. Deux-buts: Hargrave, Mueller. Sacrifice: Holloway.

ALEXANDRE ET BUSWELL AVEC LE CANADIEN

Nous apprenons de source certaine que l'équipe du Canadien amateur, de la ligue de hockey senior de la ville, a sous contrat deux des étoiles du Saint-François, finaliste provincial l'an dernier.

Ce sont Walter Buswell, joueur de défense, et Arthur Alexandre, centre des champions de la ligue Mont-Royal.

Il est rumored que Roger Gaudette soit le prochain de leurs confrères à transférer son allégeance de la ligue Mont-Royal au Canadien amateur.

way. Laissés sur buts: Buffalo 8, Baltimore 14. Double jeu: Regan à Sand à Hausser. Frappé par le lanceur: Holloway 2. (Crouse, Shinners) Mauvais lancer: Ferguson. Lanceur perdant: Gould. Arbitres: Parker et Donohue. Temps, 2:07.	
---	--

BALTIMORE	
Boyle, c.d.	4 1 1 0 0 0
Sand, s.s.	4 1 2 5 2 0
Gill, c.g.	3 1 1 2 3 0
Regan, 2b.	3 1 1 0 2 0
Stroner, 3b.	3 1 2 0 0 0
Danning, r.	4 0 0 5 1 0
Cascarella, l.	2 1 1 0 3 0
Richmond, l.	1 0 0 0 0 0

BUFFALO	
Sax, c.c.	2 1 1 3 0 0
Hughes, 3b.	4 0 0 3 2 0
Mueller, c.g.	2 1 0 4 0 0
Tucker, c.d.	4 2 3 0 0 0
Pytlak, r.	4 0 1 5 0 0
M. Olson, 2b.	3 1 1 1 1 0
Fitzberger, 1b.	3 0 1 5 0 0
Côté, s.s.	3 0 1 0 2 1
Fussell, l.	0 0 0 0 0 0
Ledbetter, l.	0 0 0 0 0 0
Grant, l.	2 0 0 0 0 0
a-Stover	1 0 0 0 0 0

Total	
Baltimore	28 5 8 21 5 2
Buffalo	030 310 0—7

Sommaire: Coups sûrs sur: Fussell 5 en 2 manches; Ledbetter 1 en 1-1-3 manche; Richmond 1 en 2-3 manches. Points sur: Stroner, Sand 2, Fitzberger, Côté, Gill, Regan 2, Tucker, M. Olson 2. Buts sur balles: Fussell 1, Cascarella 5, Ledbetter 3, Grant 1. Retirés au bâton: Fussell 1, Cascarella 1, Richmond 2, Grant 1. Trois buts: Boyle. Deux buts: Hausser, Sand. Laissés sur buts: Buffalo 7, Baltimore 8. Double-jeu: Sand à Hausser, Hughes à Fitzberger, Côté à Olson à Fitzberger. Frappé par le lanceur: Fussell (Gill) Arbitres: Donohue et Parker. Temps 1 h. 45.

J.I. McCABE GAGNE LE TOURNOI DE GOLF HANDICAP

Son score brut est le plus bas samedi à Islemere. — McCarrey a le meilleur net

J. I. McCabe de St-Jean et de Cowansville, et C. M. McCarrey ont remporté les honneurs du 19ème tournoi handicap annuel de l'association de golf de la province samedi à Islemere.

McCabe a obtenu le meilleur score brut pour les 36 trous avec une carte de 87 et une autre de 79 tandis que McCarrey avec un score brut de 173 réussissait un score net de 145.

Plus de 80 joueurs ont pris part au tournoi qui a remporté un franc succès.

Les résultats des concours aux différents clubs samedi et hier ont été les suivants:
A BEACONSFIELD
G. M. Patterson, 86-14—72; W. S. Lighthall, 85-12—73; R. J. Foreman, 84-10—74; H. A. Reed, 92-18—74; A. W. Ridout, 85-11—74; E. S. McDougall, 80-6—74; R. S. Skinner, 94-20—74; J. H. McBride, 83-8—75; R. C. Smith, 79-4—75; J. MacKinnon, 88-13—75; J. I. Rankin, 82-7—75; D. J. Munn, 90-15—75; D. W. Oliver, 93-18—75.

A SUMMERLEA
Samedi — A. A. Mackay, 67; J. D. Robb, 67; A. N. Russell, 71; R. Grubb, 71; T. C. Thorpe, 72; C. Nielson, 72; D. M. Farish, 72; L. Benison, 74; T. R. Atchison, 74; D. W. Albright, 74; Dr H. R. Cleveland, 74; W. Lawrie, 74.

Dimanche — J. E. Pollard, 71; S. Barr, 71; M. C. Bush, 74; T. W. Patenaude, 74; A. E. Riddell, 75; E. D. Cornell, 75; C. B. Cornell, 75; O. Clapham, 76; F. R. Strong, 76; H. M. Morrison, 76.

Dimanche après-midi — F. R. Strong, 75; M. C. Bush, 77; C. Nielson, 79.

LA CROSSE FORUM

MARDI, 1er SEPTEMBRE à 8.45 p.m.

TORONTO vs MONTREAL

L'activité économique

(Suite de la 6ème page)

près de 213,000 t. pendant juillet. Le marché du bétail a été très calme, bien que les exportations se soient élevées à des niveaux satisfaisants. Les statistiques fédérales estiment les récoltes de l'Est sous le bon gouvernement. On s'attend à des augmentations dans la production des pommes de terre. Les denrées sont stables. Les statistiques fédérales estiment \$168,000,000 les sommes dépensées par les touristes au Canada, ce qui présente une baisse de \$22,000,000 par rapport à l'année passée. Les charbonnements de wagons au 15 ont accusé une baisse de 366,000 wagons par rapport à 1930. Les versements de compensations des banques ont augmenté de 10 p. 100. Le marché de la laine a été très calme. Le déclin se situe par \$21,500,000 par rapport à 1930, soit 18.34 pour cent. Les recouvrements restent difficiles, mais en très légère amélioration par rapport à la semaine passée. La revue de Dunst: Les ventes en août n'ont pas été très actives durant la semaine. Les articles d'été ont fait l'objet d'une demande minime. Les stocks sont presque épuisés. On commence à demander les articles d'automne et les costumes d'enfants ont été très actifs. Le commerce de l'épicerie reste enclin. Les ventes de sucre ont été fortes en prévision de la fabrication de confitures. Le marché du cuir n'a pas enregistré de fluctuations. La chaussure va bien. Le marché des métaux reste calme. Les métaux précieux ont été très actifs. Le commerce de la quincaillerie est moyen. On enregistre 19 fillettes locales dans le district. Le passif total est de \$205,000.

La fabrication des rails

La Dominion Steel and Coal Corporation vient d'inaugurer un nouveau procédé pour la fabrication de rails d'acier, procédé consistant à régulariser et à contrôler les opérations de refroidissement de manière à empêcher que ce refroidissement ne s'opère trop rapidement.

Spondor au marathon de nage des facteurs

Il est arrivé second l'an dernier à la course de l'exposition de Toronto.

Il serait fort possible que la participation de la bourse de \$2,500 offerte par le Syndicat des Facteurs de Montréal pour le marathon de nage qui aura lieu à la Pointe-aux-Trembles, dimanche 6 septembre prochain, reste en Canada, à la suite de l'inscription d'Isidore Spondor, fameux nageur de l'Ontario. Avec plusieurs autres inscriptions récemment arrivées la liste maintenant rendue à près de trente inscrits, Québec et Ontario étant bien représentés.

Spondor est le jeune nageur de Port Colborne, Ont., qui complète l'année, prit la deuxième position dans le grand marathon de nage de l'Exposition de Toronto l'an dernier. Spondor surpasse tout le monde en sa tenue. Il est raison de plusieurs étoiles de marque pour tenir la tête jusqu'au douzième mille alors qu'un ralliement de la part de Marvin Wilson lui enleva la première position.

Deux Américains Deux nouvelles inscriptions américaines ont augmenté la liste; ce sont celles de Walter V. Sorrell, 25 ans, d'Ashtabula, Ohio, et de William V. Miller, 21 ans, du même endroit.

Le marathon de nage aura lieu à l'est de l'aéroport à Pointe-aux-Trembles. Ceci est à côté de l'endroit où l'on fait le marathon Usher's Green l'été il y a deux ans, gagné par Clarence Rose.

Un gros travail est nécessaire pour débarrasser l'endroit des herbes et des débris qui s'y trouvent mais les conditions climatiques sont très favorables.

Les nageurs seront tout le temps en pleine vue du rivage, de sorte que les spectateurs pourront suivre la course du commencement à la fin. Ceci est en contraste avec plusieurs autres courses à la nage où les nageurs s'éloignent du rivage et peuvent à peine être distingués. Des hauts parleurs seront aussi installés sur le terrain, et l'assistance recevra un compte rendu détaillé du progrès de la course.

Les inscriptions sont reçues jusqu'au 3 septembre.

WRIGHT ET RAINVILLE CHOISIS

New-York, 30. — Ellsworth Vines Jr., de Californie a été choisi pour les concurrents pour le championnat national de Tennis des E. U. Simples pour hommes qui sera disputé à partir de samedi prochain à Forest Hills.

Parmi les étrangers de marque qui ont été choisis on remarque deux canadiens Wright et Rainville qui occupent une place importante dans le classement étranger. Ce classement est le suivant:

Frederick J. Perry, Grande-Bretagne, No 1; Patrick Hughes, Grande-Bretagne, No 2; Christian Bousset, France, No 3; Jacques Brugnon, France, No 4; Dr Jack Wright, Canada, No 5; Marcel Raimville, Canada, No 6; Marcel Bedard, France, No 7; André Merlin, France, No 8.

Immeuble général Prêts hypothécaires

STARR REPETE SON DOUBLE EXPLOIT

Il lance et gagne deux parties contre Reading hier après-midi. — Tris fois cette saison

Rochester, N.-Y., 30. — Ray Starr a lancé son troisième double programme de la saison aujourd'hui et ses deux victoires sur le Reading ont placé son club dans le chaud de la course au championnat de la Ligue Internationale. Les scores ont été de 10 à 0 et de 5 à 4. Dans la première partie Starr a tenu les durs frappeurs des Keys à quatre coups sûrs, mais en concédant neuf dans la seconde, une histoire en sent reprises. Par trois fois cette année Starr a lancé deux parties consécutives et il a remporté cinq victoires sur six loutes.

READING	AB.	R.	H.	P.O.	A.	E.
Matthews, c.	3	0	0	2	0	1
Partridge, 2b.	3	0	0	1	5	0
Dollack, c.g.	4	0	0	2	0	0
Poole, 1b.	4	0	0	9	1	0
Petrie, c.d.	4	0	1	1	1	0
Conroy, 3b.	3	0	1	0	3	0
Krasovich, s.	3	0	1	5	3	0
Kreuer, r.	3	0	0	4	0	0
Barnhart, 1.	1	0	1	0	2	0
Mulroney, l.	2	0	0	0	3	0

ROCHESTER	AB.	R.	H.	P.O.	A.	E.
Holm, 2b.	3	0	1	3	2	0
Sisler, 1b.	4	1	0	8	0	0
Moore, c.	5	1	1	5	0	0
Pepper, c.g.	5	1	3	3	0	0
Puccinelli, c.d.	5	2	2	1	0	0
Wilson, 3b.	4	0	1	0	2	0
Delker, s.	5	2	3	0	2	0
Flannery, r.	3	2	2	0	0	0
Starr, l.	3	1	1	0	1	0

SCORES PAR MANCHES	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12
Reading	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0
Rochester	2	2	1	2	0	1	0	1	0	0	0	0

Sommaire: Points sur coups, Penner 2, Florence 4, Delker 2, Holm, Wilson, Deux-butts, Puccinelli, Conroy, Trois-butts, Delker, Holm, Circuit: Florence 2, Sacrifice: Starr, Double-jeu: Partridge à Krasovich à Poole, Wilson à Holm à Sisler. Laissez sur buts: Rochester 10, Reading 6. Buts sur balles: Barnhart 2, Starr 3, Mulroney 2. Retirés au bâton: Barnhart 1, Starr 7, Mulroney 4. Coups sûrs sur: Barnhart 4 en 2 manches, Mulroney 10 en 6 manches. Mauvais lancer: Barnhart, Starr, Lancer perdant: Barnhart. Arbitres: Kolls et Hubbard. Temps: 1:40.

READING	AB.	R.	H.	P.O.	A.	E.
Matthews, c.	4	0	2	1	1	0
Partridge, 2b.	3	0	0	2	4	0
Dollack, c.g.	3	0	0	1	0	0
Poole, 1b.	3	0	1	6	0	0
Petrie, c.d.	3	1	0	3	0	0
Conroy, 3b.	3	1	2	0	2	0
Krasovich, s.	3	2	3	3	0	0
Leggett, r.	3	0	2	2	0	0
Willis, l.	3	0	2	3	1	0
a-Whitman	1	0	0	0	0	0

ROCHESTER	AB.	R.	H.	P.O.	A.	E.
Holm, 3b.	3	0	0	2	1	0
ESisler, 1b.	3	1	2	4	0	0
Moore, c.	3	0	2	1	0	0
Pepper, c.g.	2	1	0	0	1	0
Puccinelli, c.d.	2	0	0	1	0	0
Myers, 2b.	3	1	1	5	3	0
Delker, s.	3	2	3	3	0	0
Jonnard, r.	3	0	1	5	2	0
Starr, l.	3	0	0	0	0	0

SOMMAIRES: Points sur coups	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12
Reading	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0
Rochester	2	2	1	2	0	1	0	1	0	0	0	0

Sommaire: Points sur coups, Leggett 2, Krasovich, Jonnard 2, Lelker 2, Sisler, Matthews, Deux-butts, Conroy, Krasovich, Trois-butts, Delker, Circuit: Sisler, Double-jeu: Jonnard à Delker, Starr à Myers à Sisler. Laissez sur buts: Rochester 4, Reading 4. Buts sur balles: Willis 2, Retirés au bâton: Starr 4, Willis 2. Arbitres: Hubbard et Kolla. Temps: 1:20.

ASSOCIATION AMERICAINE

JOUTES D'HIER

LOUISVILLE	12	13	4
KANSAS CITY	8	10	3

Batteries: Marcum et Shea; Swift, Sanders, Bayne et Peters.

Deuxième partie: Louisville 4, 9 2 Kansas City 16 20 0

Batteries: Weinert, Williams et Shea; Fette et Peters.

Deuxième partie: Toledo 3 12 2 St-Paul 3 12 2

Batteries: Wetherell et Henline; Betts et Fenner.

Deuxième partie: Toledo 1 7 0 St-Paul 4 9 1

Batteries: Van Gilder et Devormer; Harris et Fenner.

Columbus 12 16 1 Minneapolis 7 18 4

Batteries: Ash, Littlejohn, Gudat, Miller et Desautels; Benton, Wilson, Brillheart et Hargrave.

Deuxième partie: Columbus 3 7 0 Minneapolis 2 5 1

Batteries: Eckert et Hinkle, Desautels; Hensick et Griffin.

Deuxième partie: Indianapolis 13 16 0 Milwaukee 2 5 2

Batteries: Hildebrand, Morrell et Angley; Polli, Nelson, Gearin et Manion.

Deuxième partie: Indianapolis 3 1 Milwaukee 2 8 2

Batteries: Miller et Riddle; Stielty, Caldwell et Crouch.

JOUTES DE SAMEDI

Columbus 5 9 2 Minneapolis 9 9 1

Batteries: Cventros et Desautels; Brillheart, Miller et Griffin.

Deuxième partie: Columbus 8 12 0 Minneapolis 6 11 2

Batteries: Grabowski et Hinkle, Desautels; Walsh, Hensick, Miller, Wilson et Hargrave.

Deuxième partie: Indianapolis 1 5 0 Milwaukee 3 9 1

Batteries: Prince, Smith et Angley; Jonnard et Manion.

Louisville 6 10 2 Kansas City 8 14 2

Batteries: Hatter, Deberry et Shea; Holley et Peters.

Toledo 7 15 4 St-Paul 26 23 1

Batteries: Van Gilder, Tate, Rabb, Elasser et Devormer; Henline; Nichols, Ven Atta et Fenner.

DEMPSEY GAGNE PAR K.O.

Vancouver, 30. — Jack Dempsey a knocké un adversaire en-dehors d'une ronde, puis a terrassé deux autres hommes immédiatement après. Frank Sawyer, sa première victime n'a duré qu'une minute et 15 secondes et il a dû se faire assister pour sortir de l'arène. Tiny Lamar, de Tacoma, a terminé la ronde mais il présentait une triste perspective à la fin. Le seul homme qui fut capable de faire la vie un peu dure à l'ex-champion fut Del Wolfe, de Bellingham. Dans la première reprise il échangea les coups avec Dempsey, mais la cloche le sauva du K. O. dans le second engagement.

PRIME POUR LA FINALE CE SOIR

Une somme additionnelle au vainqueur de la rencontre Zarynoff-McLeod à l'arène l'arène

Tous les lutteurs qui prendront part ce soir à la séance de lutte hebdomadaire organisée par les promoteurs Lucien Riopel et Louis Létourneau sont arrivés à Montréal et sont prêts pour les rencontres à l'arène Mont-Royal. On rapporte que le gagnant de la finale entre le comte George Zarynoff, le fameux lutteur acrobate, et George McLeod, le fermier du Nebraska, recevra une somme additionnelle. On aurait pris cette décision avec l'intention d'empêcher certains lutteurs de se livrer à des actes répréhensibles d'après les règlements de la lutte libre.

Les amateurs attendent avec impatience la première rencontre entre Alfred Mercier et Frank Judson, une préliminaire de vingt minutes qui promet d'être toute une révélation. Ces deux hommes sont au nombre des scientifiques lutteurs et le combat qu'ils se livreront constituera une pièce comme on en voit rarement.

Simon lutte avec Cross La présence dans l'arène de Raoul Simon contre l'Américain Joe Cross suscite également beaucoup d'intérêt. Le Français s'est tellement amélioré depuis ses débuts à Montréal qu'il aspire maintenant aux honneurs des premières places. On verra ce qu'il fera de Joe Cross ce soir.

Voici le programme de ce soir: Préliminaires: Alfred Mercier vs Frank Judson, 20 minutes, une chute; Raoul Simon vs Joe Cross, 30 minutes, une chute; Semi-finale: Charles Straak vs George Vassell, 45 minutes, une chute. Finale: Le comte George Zarynoff vs George McLeod, deux manches, à finir.

L'arbitre sera Eugène Tremblay, champion du monde des lutteurs poids légers, et le chronométrateur M. Albert Pigeon.

M.A.A.A. DEFAIT PAR BRAMPTON

Les montréalais sont arrêtés dans leur course vers la coupe Mann

Toronto, Ont., 30. — Les Excelsiors de Brampton ont triomphé du M.A.A.A. dans les éliminatoires pour la coupe Mann, emblème du championnat canadien de crose amateur. Cette victoire leur assure le droit de rencontrer les champions de l'ouest dans la finale.

Une seule partie scella le sort de l'élimination et l'équipe de Brampton, considérée comme quantité négligeable dans l'association ontarienne, a causé toute une surprise en défaisant les champions du Québec par 6 à 2.

Décimé par les clubs professionnels, leur équipe d'étoiles n'avait pas grand-chose de se rendre loin dans les séries de l'association de l'Ontario, mais leur entraîneur Eddie Powers, a su produire avec les vestiges de son équipe un groupement de joueurs qui ont remplacé avec succès les hommes qui sont partis.

Contre des joueurs du poids des Montréalais, les juniors et les intermédiaires qui forment maintenant l'équipe du Brampton, étaient voués à une défaite certaine, mais ils ont surpris tout le monde en comptant deux points dans chaque période. Leur jeu d'ensemble et leur précision finirent en échec la force et le poids de leurs adversaires.

POUR LA COUPE BANCROFT

Le tournoi annuel pour la coupe Bancroft commença cet après-midi, sur les courts du club Outremont. Roland Longtin défendra le titre qu'il a remporté l'an dernier par sa victoire dans la finale contre Henri-Paul Emard.

Voici la cédule des joutes: Midi

J. Demers et P. Bédard. J. H. Brown et Léo Cloutier. Dr R. Bolté et P. Fontaine.

B. Reid et Léo Boucher. 1 heure

R. Longtin et A. Hern. H. P. Emard et J. Reitman.

E. Fabre Surveyl et G.H. Raper. 4 heures

B. Faubert et R. Yoshida. 5 heures

G. Stoddard et L. Gain. N. Lanthier et P. Gain.

C. E. Valiquet et E. Payette. B. Murray et H. Bothrell.

P. Thibodeau et H. Hayes. E. Durand et Tourangeau.

J. Chogheasy et I. Merrigan. G. Wayland et J. Shea.

L'ALLEMAGNE DEFAIT ALBION

Cologne, 30. — L'Allemagne a défait l'Angleterre aujourd'hui dans un tournoi international de courses à pieds, remportant sept victoires contre quatre pour Albion.

Un des concours s'est terminé par une égalité qui donne un total de points pour chacun de 71-2 à 41-2. Emile Hirschfeld, étoile allemande, a remporté deux victoires qui ont fait pencher la balance du côté allemand.

LE CANADIEN PEUT REMONTER EN 2ème PLACE

Sa cédule de la semaine est plus facile que celle de son adversaire, le Montréal

CONTRE CORNWALL DEMAIN

La Ligue Internationale de Crose a trois parties de cédules pour cette semaine. Demain soir le Canadien joue à Cornwall tandis que Montréal reçoit Toronto. Jeudi soir les Bleu Blanc Rouge et les Maroons se rencontrent de nouveau et il est probable que d'ici à la fin de la semaine on pourra se faire une idée des clubs qui arriveront au détail.

Sur papier le Canadien semble avoir une partie facile tandis que Montréal est loin d'avoir une victoire en poche. Si le Bleu Blanc Rouge triomphe à Cornwall et si Montréal ne peut pas battre Toronto, il y aura donc encore égalité pour la deuxième position.

PEU DE BLESSURES

Les Canadiens, à l'exception de Kelly DeGray, se sont bien tirés de la partie de vendredi soir contre les Maroons. DeGray est sorti avec deux coupures à la figure et trois dents ébranlées, sans parler d'un bon mal de tête. Paul Thomas, qui a été bousculé par Nat Penny, a eu peu de chose, à l'exception de s'être fait "couper le vent" par un coup au cou. Newsy Lalonde a convoqué une pratique quel que avant midi. Ce sera le dernier exercice avant d'aller à Cornwall.

Les Maroons ont une bien dure aligner les meilleurs compteurs de la Ligue Internationale. Montréal actuellement à leur meilleur, après quatre victoires consécutives, et il va falloir qu'ils luttent avec énergie et courage pour avoir raison des Maple Leafs.

RECORD POUR TORONTO

Le club de la Ville Reine est en train d'établir un record qui sera difficile à battre. Il est non seulement en tête de la Ligue, mais il a plus de points que n'importe quel club. Par contre Large est le gardien de buts sur qui on a compté le moins souvent.

La lutte de demain soir au Forum alignera les meilleurs compteurs de la Ligue Internationale. Montréal dépendra naturellement de son as Lionel Conacher, qui sera couvert par le grand Bury. Ce sont deux solides gaillards d'à peu près de la même taille et il est certain que le Torontonien ne laissera pas de loin le champion des compteurs. Toronto, de ce côté, comptera sur Zimmer et Kendall. Ce dernier a joué une grosse partie contre les Colts, vendredi soir, et c'est lui qui est en deuxième position de la liste des compteurs.

Giroux n'aura pas la tâche facile

Roberts, son adversaire de jeudi prochain, lui a infligé de rudes coups par le passé

Arthur Giroux, le champion du Canada à 118 livres, rencontrera un rude adversaire jeudi prochain, au Stadium dans la finale au programme de la soirée de boxe organisée par le promoteur Rosario Delisle.

Harry Roberts, le boxeur italien de Boston qui fera face à Giroux, a toujours été l'un des rares pugilistes qui ont pu résister aux durs coups du Canadien-français. Bien plus, c'est lui qui a réussi à faire porter des marques de ses coups au protégé d'Eugène Brousseau. Il lui a coupé les arcades sourcilières lors de leurs deux combats à Portland et il a porté de solides coups dans le corps. Ces deux pugilistes s'étaient livrés des combats sensationnels à Portland et il est tout probable qu'ils renouvelleront connaissance pour voir une fois de plus un différend sur la question de supériorité.

Lirzin en demi finale

La demi-finale promet d'être non moins intéressante que la finale. Elle opposera Raymond Lirzin, le jeune du St-Basile, contre Bunny Brostoff, le boxeur juif qui a knockéout Roy, qui n'a perdu que Chapdelaine au Forum qu'à cause d'une blessure à un oeil. "J'aurais pu continuer la bataille, a prétendu Brostoff, car cette blessure n'était pas douloureuse. L'arbitre a fait preuve de sensibilité et l'on voit qu'il a le cœur tendre. J'espère bien qu'on me laissera continuer à me battre jeudi soir, contre Lirzin, même si j'ai les deux yeux fendus".

Brostoff anticipe un dur combat avec Lirzin qu'il connaît pour l'avoir vu pratiquer plusieurs fois. Il sait qu'il est fort habile et qu'il a l'art de faire manquer ses adversaires pour leur porter des coups dangereux après qu'ils ont perdu leur équilibre.

Ce n'est un secret pour personne que Lirzin a l'intention de rencontrer tous les bons pugilistes canadiens de sa classe afin de remporter le titre du champion poids plume. Il commencera jeudi soir par un rude gaillard qui serait capable de bien figurer contre n'importe quel boxeur de sa classe. S'il triomphe, il aura fait un grand pas et il sera prêt à faire face à Jackie Johnstone, de Toronto.

Metteau contre Side

Paul Metteau, un autre protégé d'Eugène Brousseau, aura comme adversaire dans un combat de six rondes, Jack Side, un autre pugiliste local. Lors du 15 étaient tous deux amateurs, Side a couché Metteau qui n'a jamais pu lui pardonner cela. Dans une rencontre de six rondes, les deux hommes auront tout le loisir de voir leur différend.

Comme Jack Side est l'un des entraîneurs de Pete Sanstol, les amateurs avertis constateront que ce boxeur a fait des progrès et qu'il a su profiter des leçons pratiques du meilleur poids coq après Brown. Metteau ne s'en laissera cependant pas imposer par un adversaire même aussi renommé que Side.

Eddie Martin et Biff Lemieux, ce dernier d'Edmunston, N.-B., se rencontreront dans un autre combat de six rondes. Le premier combat au programme sera entre Tony Fugazzi et R. St-Amant, de Ste-Hyacinthe, une affaire de quatre rondes.

Un tel programme est bien de na-

ture à retenir l'attention des amateurs, d'autant plus que René Taillefer fera face à Walter Ryan dans un combat de six rondes. Le promoteur a voulu organiser une séance à prix populaires et donner aux dames l'occasion de voir 42 rondes de boxe à bon marché. Il devrait y avoir une foule considérable au Stadium jeudi soir.

A Dade Park

Première course, 5-1-2 furlongs: 1er Stella P, 107, R. Martin, 12.36, 5.30, 2.34; 2e Prekitt Sing 112, Kern, 12.09, 5.34; 3e Joretta 112, D. O. Hardy 3.26. Temps 1.09 2-4 Upset Ann, Clean Clipper, Miss Upset, Twilight Girl, Jodie K. Gnome Queen, Stimulation, Doreen Princess, Bell Bird ont aussi couru.

Deuxième course, 1-1-1 mile: 1er Judge Drenko 113, R. Fischer, 1.04, 5.68, 4.30; 2e Marabou 110, Montgomery 4.29, 3.56; 3e Peter 105, P. C. Smith, 2.94. Temps 1.15. Sarcasit, Ojibway, Retort, Miss Matt, Relline, Lynn Barkley, Colonel Bob, Prilline, Maxton ont aussi couru.

Troisième course, 1-1 mile: 1er Homberger Jim 110, R. Martin 4.64, 3.40, 3.34; 2e Miss Chilla 116, Clelland 4.48, 4.16; 3e Light Mint 110, M. Rose 3.26, 3.2. Dora 107, 3.06. Temps 2.08 2-5. Buffer, United Orb, Mile Play ont aussi couru.

Quatrième course, 1-1-1 mile: 1er Dick Porter 112, M. Rose, 11.54, 2.58, 2.44; 2e Double O 112, R. Fischer, 2

MONTREAL AURA UNE GRANDE ECOLE POUR ENFANTS INFIRMES

De retour d'Europe, M. Victor Doré, président de la Commission des Ecoles catholiques de Montréal, expose les grandes lignes d'un projet qui lui est cher

DANS LE CENTRE-NORD DE LA VILLE

"La construction d'une école pour enfants infirmes à Montréal, au coût de \$300,000 ne saurait tarder maintenant. J'ai recueilli, au cours de mon voyage en Europe, une documentation considérable et j'ai même trouvé à Londres et à Breslau, en Haute-Silésie, le type de l'école d'infirmes telle que la révèle la situation la-bas est bien telle que je me l'imaginai. De toutes façons, je déposerai vers la fin de septembre un rapport de mes observations, dont je ferai l'objet de suggestions pratiques aux commissaires et d'une conférence publique."

C'est ce que déclarait hier à son arrivée, le président de la Commission des Ecoles catholiques de Montréal, M. Victor Doré, qui a poursuivi en Europe une enquête sur les conditions qui régissent l'enseignement aux enfants infirmes et qui a représenté la province, la Société pour l'Aide aux Enfants infirmes de la province de Québec et la Commission des Ecoles catholiques au congrès d'orthopédie de La Haye. M. Doré a fait partie du comité des résolutions de ce congrès.

"J'ai trouvé partout, dit M. Doré, la conception qu'il faut instruire l'enfant avant que son infirmité l'ait rendu trop réfractaire; lui faire acquiescer l'enseignement primaire dans une école d'orientation professionnelle. C'est exactement la conception que j'avais et que j'aimerais voir inspirer notre travail."

M. Doré a bien voulu nous indiquer les caractéristiques d'une école pour enfants infirmes telle qu'il veut l'établir à Montréal.

L'école serait un externat, ce qui permettrait de laisser les enfants dans l'ambiance bienfaisante de la famille. Elle serait située au centre-nord de la ville. Elle serait en relation directe avec un hôpital, sans y être attachée. Elle posséderait un

DES MILLIERS DE CONTRIBUABLES DEMANDENT L'ENQUETE ROYALE

L'organisation du comité des citoyens embrasse déjà trente-deux quartiers

LES REQUÊTES BIENTOT

La demande d'une enquête sur l'administration Houde-Bray prend de plus en plus d'ampleur. Dans tous les quartiers de la métropole les contribuables, particulièrement les propriétaires, insistent, nous dit-on, pour que cette enquête royale soit accordée. Personne ne refuse de souscrire au mouvement lancé par un groupe de citoyens sous la direction de M. A. T. Laurence.

M. Laurence nous disait, hier soir, qu'il a maintenant visité trente-deux des trente-cinq quartiers et que dans chacun, les quatre représentants ont été choisis. Comme nous le disions samedi, ce sont ces représentants de quartiers qui formeront le comité de citoyens chargé de s'informer auprès des contribuables au moyen de requêtes à signer — sont favorables à la tenue d'une enquête royale.

Dans chaque quartier, dit M. Laurence, des hommes d'affaires appuient notre mouvement. Ce sont des hommes représentatifs et qui sont animés exclusivement par l'intérêt public.

M. Laurence nous affirme que les trois derniers quartiers seront organisés d'ici quatre-vingt-neuf jours. M. Laurence ne doute pas, d'après ses informations, qu'il recueille en moins de deux semaines de 25,000 à 30,000 signatures.

La motion Riger

L'archevêque Alan Bray, président du comité exécutif, refusa hier soir de commenter la motion que M. W. H. Riger, leader du conseil municipal, veut présenter à la séance d'aujourd'hui, pour demander une enquête sur l'administration municipale de 1926 jusqu'à date. M. Bray a dit: "Comme je ne suis pas le journal, je ne suis pas au courant de la motion de M. Riger, et je n'ai rien à dire. Si c'est une motion de M. Riger, j'ai tout à fait le droit de la commenter."

M. W. S. Weldon, membre du comité exécutif, qui ne voulait pas tout d'abord faire de commentaires sur la motion Riger, a déclaré plus tard: "Quant à moi, je n'ai rien à dire. Je n'ai rien à dire."

DEUX INCENDIES EN FIN DE SEMAINE

Deux incendies se sont déclarés au cours de la semaine, causant l'un et l'autre des dommages considérables.

Le premier incendie s'est déclaré samedi soir, vers 9 heures, dans la cour à bois, au 100, rue Saint-Denis, au-dessus de la pharmacie Smeets. Durant une heure, on a travaillé les pompiers des casernes 29, 1 et 2, sous la direction du chef de district R. Gauthier. Les dégâts causés l'ont entouré de l'eau et la fumée.

Le second incendie s'est déclaré environ deux heures plus tard, à l'angle des rues Craig et Bleury, au-dessus de la pharmacie Smeets. Durant une heure, on a travaillé les pompiers des casernes 29, 1 et 2, sous la direction du chef de district R. Gauthier. Les dégâts causés l'ont entouré de l'eau et la fumée.

LES PERTES DE VIES SE CHIFFRERAIENT A 250,000

163,000 habitations détruites, 782,000 personnes sans abri, en Chine

UNE INONDATION

Shanghai, 31 — P.A. — Une incertitude tragique règne encore quant à l'étendue du désastre qui a ravagé la province de Kiangsu, alors que des digues de huit milles de long, longeant le Grand Canal, se sont rompues; une enquête exploratoire de la région laisse cependant entendre que les pertes de vies n'atteindront pas le chiffre qu'on croyait à l'origine.

Un recensement fait par la gendarmerie établit que 163,000 habitations se sont effondrées ou complètement ruinées, et que 782,000 personnes sont présentement sans abri, soit environ la moitié de la population des trois villes ravagées.

La ville de Kaoyu est pratiquement totalement recouverte de trois à quatre pieds d'eau, mais les murs entourant la ville sont apparemment intacts, au dire d'aviateurs qui ont survolé la ville, mais il leur a été absolument impossible d'atterrir faute d'espace. Ils ont pu constater que toute la campagne environnante est inondée, ce qui les a porté à croire que la population rurale était une des plus gravement atteintes.

Les centres où se trouvent des maisons missionnaires, Yangchow et Tsingkiang-pu, par exemple, sont apparemment indemnes, de sorte qu'on ne croit pas que la vie d'aucun de ces religieux soit menacée.

Une dépêche de la dernière heure émanant des quartiers généraux de la gendarmerie de Wuhan estime que 250,000 personnes sont mortes d'inondation, de maladies, de la faim ou pour d'autres causes dans les villes d'Hankow, de Hanyang et de Wuchang. Ces derniers chiffres peuvent être considérés comme officiels et approximativement exacts.

Une pièce que Montréal verra avant Paris

Projets de M. Emile Potdevin, directeur de la troupe du Théâtre des Arts

ARRIVEE D'EUROPE

"C'est à Montréal, sur la scène du Théâtre des Arts, qu'aura lieu la création de la dernière pièce de Claude Javel, l'écrivain connu dont le titre "Vingt ans Madame" constitue un des plus grands succès de la scène française depuis quelques années. "Vingt ans Madame", tel est le titre de la dernière comédie de cet auteur que le public français de Montréal aura l'occasion d'applaudir avant le public de Paris et des grandes scènes françaises européennes. C'est un privilège que j'ai obtenu de Claude Javel lui-même pour le public montréalais, nous déclarait hier soir, en débarquant de l'Ascania avec la troupe de comédie qu'il dirige, M. Emile Potdevin, le distingué metteur en scène qui présidera cet hiver aux destinées du Théâtre des Arts.

"Je suis heureux de pouvoir présenter cette année à Montréal, a ajouté M. Potdevin, une troupe entraînée et homogène que je connais bien puisque je l'ai eue sous ma direction au cours de ma dernière saison. Cette troupe est la troupe de comédie du Casino de Nice au complet et son répertoire sera celui que j'ai fait applaudir par le grand public de cette ville, avec, en plus quelques créations, dans le genre de celle que je viens de vous citer.

"Notre intention est de donner ici, d'auteurs parisiens et à la parisienneté, des pièces, qui sont parmi les meilleures du répertoire de la comédie légère moderne. Il est hors de doute que le public de Montréal qui est un juge si sûr en matière de production française et qui sait apprécier à leur juste valeur nos créations dramatiques, prendra un plaisir particulier à venir écouter des œuvres que la critique place très haut dans le domaine de la comédie d'observation."

"Au surplus, je n'ai pas peur de vous dire que ces pièces ont été choisies avec soin et ne contiennent rien qui puisse choquer. Les allusions y sont fines et toujours exprimées d'une manière délicatement nuancée.

Au surplus, elles sont spirituelles, ce qui ne saurait déplaire à un public qui a gardé le goût de l'esprit comme une tradition les plus chères.

Parmi les artistes qui accompagnent M. Potdevin nous citerons M. Lucien Moniac qui tient les grands premiers rôles, Mme Fernand Roussy dont le talent splendide a déjà porté la réputation hors des frontières de France et Mme Lydia Robert, l'épouse de M. Emile Potdevin qui, ayant déjà traversé l'Atlantique huit fois n'est plus une inconnue pour le public montréalais.

Le voyage du Graf Zeppelin

Aux dernières nouvelles, le dirigeable allemand se dirigeait vers la côte africaine

Le dirigeable allemand, le Graf Zeppelin, qui est parti pour un voyage sans arrêt de Friedrichshafen à Pernambuco, Brésil, avait à faire face à un vent violent au-dessus de la Méditerranée cet après-midi mais n'en maintenait pas moins une moyenne d'environ 70 milles à l'heure.

Le dirigeable est passé au-dessus de Malaga (Espagne) à 2 heures 15 de l'après-midi, heure de Greenwich (9 heures 15 du matin, heure de l'Est) et était en vue du rocher de Gibraltar 40 minutes plus tard. On distinguait parfaitement le rocher de Ceuta sur la côte africaine.

LE P. OUMET ELU PRIEUR DES DOMINICAINS D'OTTAWA

Le Très révérend Père Réginald Oumet a été élu à midi matin prier des Dominicains d'Ottawa en remplacement du T. R. P. André Bibeau élu provincial le 2 juillet dernier.

Le P. Oumet habite actuellement le couvent de Québec. Il fut curé à Notre-Dame du Saint-Rosaire, de Ste-Hyacinthe et rédacteur à la "Semaine paroissiale", de Fall River. Il est dans sa quarante-neuvième année et la vingt-sixième de sa profession religieuse.

M. W.-P. Grant est victime d'un accident d'auto

Fracture du crâne et ébranlement cérébral. — Etat inquiétant

A l'Hôpital Notre-Dame

M. W.-P. Grant, élu lundi dernier, député libéral pour le comté de Champlain, à Québec, a été transporté samedi matin à l'hôpital Notre-Dame, souffrant d'une fracture du crâne et d'ébranlement cérébral, à la suite d'une collision entre automobiles survenue sur la grande route, à Repentigny, village à quelque 18 milles de Montréal. De bonne heure dans la soirée, les autorités de l'hôpital considéraient son état comme grave.

Au dire de témoins oculaires, M. Grant se dirigeait vers Montréal, lorsqu'un volant venant d'un autre auto, il prit le bord de la route et frappa une automobile venant en sens inverse. Sa voiture fut projetée violemment dans le fossé, et M. Grant se trouva enserré entre le pare-vent et le siège d'avant. Après avoir reçu les premiers soins du Dr Lauzon, de St-Paul l'Hermite, il fut conduit à un hôpital privé de Repentigny, mais comme son état paraissait s'aggraver, il fut décidé de le conduire à l'hôpital Notre-Dame. Les médecins à son chevet déclarent qu'il fut longtemps inconscient après son admission, mais que tard samedi, il reprit connaissance et murmura même quelques paroles.

Les détectives arrêtent deux jeunes bandits

L'un est âgé de 19 ans et l'autre de 14 ans. — Le vol de chez Casgrain & Charbonneau

Deux jeunes bandits d'une expérience tristement remarquable pour leur âge, ont été arrêtés ce matin, par les détectives L. Blanchette et R. Lavallée, rue Saint-Denis.

Le plus vieux, Georges Grignon, est âgé de 19 ans, tandis que l'autre n'est âgé que de 14 ans. Ils demeuraient ensemble dans une chambre, à 4554 rue Saint-Denis, où ils ont été capturés. On les soupçonnait d'être les auteurs du vol considérable, commis la semaine dernière, chez Casgrain & Charbonneau.

Un seul d'entre eux, cependant s'est avoué jusqu'ici coupable de ce vol. C'est Georges Grignon. On a trouvé dans un de ses souliers la somme de \$118 et sur sa personne un revolver chargé et un porte-cigares format revolver dont il se servait pour faire des vols. Dans la chambre, on a découvert une valise de chez Casgrain & Charbonneau, contenant 10 bouteilles d'opium, une pince monseigneur, une clef dont Grignon s'est servi pour entrer chez Casgrain & Charbonneau, et nombre d'outils pouvant servir à ouvrir des coffres-forts.

Dans sa confession, Grignon a dit qu'il était entré dans le magasin vers minuit, mais qu'il avait entendu les pas d'un constable qui venait dans cette direction. Il s'était alors caché derrière la porte, et après le passage du policier il avait commencé à voler et n'était sorti du magasin que vers deux heures. Le compagnon de Grignon a été conduit à la cour juvénile. Il est accusé d'avoir eu des drogues en sa possession. Il a déjà été condamné deux fois. Une première fois pour vol, et une seconde pour vagabondage.

PAS DE NOUVELLES D'EUX

Ottawa (Ont.) 30 — P.C. — On n'avait pas d'autres nouvelles, ce soir, de Preston et de Collignon, les deux aviateurs de Detroit, qui sont encore, croit-on, à Port Harrison, sur la côte est de la Baie d'Hudson.

Le vapeur Ungava, avec une provision de gazoline pour l'aviation, est arrivé à Harrison vendredi soir.

ILS SAUTENT EN PARACHUTE

Cleveland (Ohio) 30 — P.A. — Deux avions pilotés par les lieutenants S. L. H. Sanderson et W. O. Brice, sont venus en collision au cours d'une démonstration qu'ils faisaient au-dessus de l'aérodrome aujourd'hui. Les deux aviateurs ont sauté en parachute d'une hauteur de 1500 pieds et ont ainsi évité une mort certaine. Le lieutenant Sanderson s'est légèrement blessé à la figure et n'est pas blessé.

Le Canada est publié et imprimé par la Compagnie de Publication du Canada, Limited, 25, rue St-Jacques, Charles Boivin, administrateur.

Réception aux étudiants de Saint-Andrew

La Ville les reçoit officiellement à l'hôtel Windsor. — La loyauté de nos frères

EUSTACHE MARTIN

"Nulle part dans l'empire britannique la Couronne n'a de sujets plus loyaux que dans la province de Québec", disait le colonel Wilfrid Bovey, directeur des relations extérieures de l'université McGill, au cours d'un dîner servi à l'hôtel Windsor, samedi soir dernier, en l'honneur d'un groupe d'étudiants de l'université Saint-Andrews d'Ecosse. Ces universitaires visitent Montréal actuellement dans une tournée de l'Est du Canada. Le colonel Bovey a expliqué aux Ecosseis l'harmonie qui règne entre les deux races principales du Canada et l'attachement sincère des Canadiens-Français à la Couronne anglaise.

"Je ne veux pas que vous partiez d'ici, dit-il, sans apprendre que le premier enfant né dans la province de Québec était franco-écossais. Il s'appelait Eustache Martin, et son père était un pilote écossais, Abraham Martin dit l'Ecosseis, qui avait épousé une Française."

L'échevin Weldon, qui présidait ce dîner, arborait un gilet en plaid écossais. Le dit compter de nombreux amis en Ecosse, mais il affirme que Montréal et la province de Québec constituent sa vraie patrie. Les propos élogieux qu'il a tenus à l'égard des Canadiens-Français ont été vivement appréciés par les visiteurs.

C'est en sa langue maternelle que le Dr Georges Baril présenta la bienvenue de l'université de Montréal, dont il esquisse l'histoire. "Montréal se vante de posséder deux races distinctes qui vivent ensemble sans heurt, dit-il, mais Montréal doit beaucoup plus se glorifier d'avoir deux universités dont les relations sont toujours amicales. L'université française n'a sans doute pas la somptuosité de McGill, mais les nouveaux immeubles qui s'élèvent sur le versant du Mont-Royal attestent éloquentement de l'attention que nos gouvernements apportent à la cause intellectuelle."

Le professeur John Read se fit le porte-parole des quelque vingt universitaires de Saint-Andrew, la plus petite université d'Ecosse. Ses réminiscences historiques lui rappellent que la France et l'Ecosse ont souvent combattu pour des causes communes, et le nom de Marie Stuart, grandie par les années, en demeure le gage assuré.

M. Maurice Dubré, journaliste, rappela une parole de lord Chatham, en 1792, au sujet des réformes. Lui-même un vétéran du 22e régiment, il rappela certains exploits des soldats écossais qu'il a vus à l'œuvre.

Mlle Howe, qui représentait l'Overseas Education League, n'a pas été pour peu dans l'organisation du voyage des étudiants écossais. Elle remercie tous ceux qui ont contribué au succès de l'entreprise. Le Conseil des étudiants du McGill était représenté par Mlle Doreen Harvey-Jelly.

Parmi les convives, on notait la présence de MM. Emile Vaillancourt, Aimé Malo, René Parent, T. H. Matthews, Sinclair Laird, Mlle Morna Whitson, etc.

Les travaux de chômage exécutés dans le Canada

Une déclaration de l'hon. M. Robertson à ce sujet. — Le cas de Québec

JOURNÉE DE 8 HEURES

Ottawa, 30 P.C. — L'honorable Gideon Robertson, sénateur et ministre du travail, a déclaré aujourd'hui que des travaux de chômage étaient commencés dans sept des neuf provinces par lequel le gouvernement fédéral consent à payer 50 p. 100 du coût des travaux.

Les deux provinces où les travaux ne sont pas encore en marche sont Québec et l'île du Prince-Edouard où les élections provinciales générales ont différé les négociations. Les représentants de la province de Québec sont invités à conférer avec M. Robertson lundi. M. Robertson laisse entendre que les travaux en cours concernent surtout ceux de la route dans le nord-ontarien.

Le ministre du travail ajoute que le gouvernement fédéral n'interviendra nullement dans la question des salaires payés dans chaque province, laissant cela à l'autorité des provinces elles-mêmes. Le gouvernement fédéral exigera toutefois une journée maximum de 8 heures de travail.

ILS SAUTENT EN PARACHUTE

Cleveland (Ohio) 30 — P.A. — Deux avions pilotés par les lieutenants S. L. H. Sanderson et W. O. Brice, sont venus en collision au cours d'une démonstration qu'ils faisaient au-dessus de l'aérodrome aujourd'hui. Les deux aviateurs ont sauté en parachute d'une hauteur de 1500 pieds et ont ainsi évité une mort certaine. Le lieutenant Sanderson s'est légèrement blessé à la figure et n'est pas blessé.

J. BRUNET LIMITE Monuments

4485 COTE-DES-NEIGES MONTREAL Tél. WEStmont 2640

DE NOMBREUX ACCIDENTS MARQUENT LA FIN DE SEMAINE

Quatre cadavres sont transportés à la morgue. — De nombreux blessés admis dans nos hôpitaux

Il semble bien que chaque fin de semaine doive être marquée d'accidents. Celle-ci ne fait pas exception à la règle et nombreux sont les blessés qui ont été admis dans nos hôpitaux depuis samedi. Quatre cadavres ont été transportés à la morgue.

Il se tranche la gorge

William Harwood, 60 ans, 631 rue Belmont, a été trouvé dans son lit, hier matin, vers 11.50, la gorge tranchée d'une oreille à l'autre, et gisant dans son sang. On a trouvé sur son meuble une lettre adressée à son épouse, dans laquelle il lui disait qu'il était découragé. Son corps a été transporté à l'Institut médico-légal, où une enquête sera tenue ce matin, devant le coroner Lorenzo Prince.

Le lieutenant Brady, du poste de police No 6, qui s'est rendu sur les lieux pour faire les constatations d'usage, a appris que c'est Frank Milson, propriétaire de la maison de pension qui, entrant dans la chambre de son locataire, le trouva étendu dans son lit, dans une mare de sang. Harwood tenait un rasoir dans sa main droite.

Un suicide

Ayant un bout d'un cordon de robe de chambre lié à son cou, l'autre bout attaché à un poteau de son lit, John Vank, 35 ans, 23 rue Torrance, a été trouvé étranglé samedi matin, vers 10.10 heures. La victime est un Hollandais d'origine. On a transporté son corps à l'Institut médico-légal, où une enquête aura lieu ce matin.

Le lieutenant Brady, du poste de police No 6, s'est rendu sur les lieux et s'est occupé des investigations. Il a appris que Vank, ne donnant pas signe de vie, samedi matin, le propriétaire de la maison où il demeurait se décida à pénétrer dans sa chambre où il le trouva pendu à son lit. La police a trouvé sur un meuble de l'appartement une lettre écrite par la victime, disant qu'elle avait agi dans un moment de découragement, causé par des embarras financiers. Cette lettre était adressée à son épouse qui demeure en Hollande.

Continuant leurs recherches la police découvrit un bout de corde brisée près du lit. On crut que Vank avait d'abord essayé de s'enlever la vie avec cette corde, qui se rompit, après quoi le malheureux eut recours à son cordon de robe de chambre.

Victime de l'auto

Une jeune fille est morte instantanément, et ses deux compagnes ont été blessées, au cours d'un accident d'auto, survenu de bonne heure hier matin, avenue du Parc, entre les rues Rachel et Marie-Anne. Leur auto a frappé un auto-camion en stationnement.

La victime est Florence Kotler, 19 ans, 6277 rue Hutchison. On a transporté son corps à la morgue où une enquête aura lieu ce matin.

Les deux blessées: Cecil Levy, 22 ans, 5754 avenue du Parc, qui conduisait l'auto, et Lena Marks, 22 ans, 6474 Hutchison, ont été admises à l'hôpital Western. Elles souffrent de coupures et contusions au corps.

Les constables Robillard et Coutu, du poste de police No 12, se sont rendus sur les lieux et apprirent que Mlle Levy, en voulant éviter une collision avec un autre auto, frappa un auto-camion en stationnement. Mlle Kotler, qui se trouvait assise dans le siège en arrière, fut projetée sur le pare-vent et alla frapper de la tête sur la vitre.

Trois personnes ont été blessées au cours d'une collision d'auto qui s'est produite, vers 3.15, hier matin, à l'angle de la 1ère avenue et du boulevard Rosemont. On a transporté les victimes à l'hôpital Sainte-Justine, et de là, après traitements, à l'hôpital Notre-Dame. Le chauffeur de l'auto, qui est venu en collision avec celui contenant trois personnes, a été arrêté parce qu'il n'avait pas permis le chauffeur.

Les personnes blessées sont les suivantes: Alphonse Laferrière, 32 ans, 5620 rue Desbriand, qui souffre d'une fracture du crâne et dont on considère l'état comme grave; Mme Laferrière, son épouse, 30 ans, qui s'est infligé des coupures et des contusions au corps; leur fille Denise, 8 ans, qui s'est fracturée la jambe droite. Celle-ci est encore à l'hôpital Sainte-Justine.

Roland Houle, 22 ans, 5363 rue Chambord, conduisait l'auto contenant les trois personnes qui furent blessées, et il se dirigeait vers le nord, 1ère avenue. A l'intersection du boulevard Rosemont, l'auto fut frappé par un autre, conduit par Albert Bannister, 29 ans, 5113 rue Marquette. Le lieutenant du poste de police No 22, qui s'est rendu sur les lieux à midi Bannister sous arrest.

Inondation d'essence

Deux personnes ont été blessées, et 640 gallons de gazoline ont été renversés dans la rue, lorsqu'un auto est venu en collision avec un auto-camion chargé de gazoline. La collision s'est produite à l'angle de la rue Hochelaga et de l'avenue Vau-

Geo. Vandelac Limitée

Directeurs de funérailles — SALONS MORTUAIRES

Service d'ambulances. — 120, Rachel Est. — Montréal G. Vandelac, Jr. Tél. BELAIR 1203 - 1204

1926 Plessis. Tél. AM. 590

Monty, Lofils & Tanguay

POMPE FUNEBRES

Service d'Ambulance

M. Poirier

Directeur de funérailles

EQUIPEMENT DES PLUS MODERNES

6603 St-Laurent CRoscent 5700